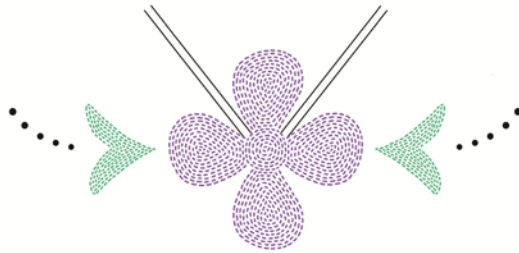


National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de consignation de la vérité  
Première partie : Consignation des déclarations  
Hôtel Hilton de l'aéroport de Vancouver  
Grand Vancouver (Richmond)  
Colombie-Britannique**



**PUBLIC**

**Vendredi 6 avril 2018**

**Déclaration - Volume 357**

**Carol Martin,  
En lien avec Delilah MacDonald**

**Déclaration consignée par Debbie Bodkin**

**A.S.A.P. Reporting Services Inc. © 2018**

**II**  
**AVERTISSEMENT**

Cette transcription contient des informations qui ont dû être caviardées en vertu de la règle 55 du document *Orientation juridique : règles de pratiques respectueuses*, qui prévoit que « la Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question. »

**III**  
**TABLE DES MATIÈRES**

**Déclaration - Volume 357**  
**Témoïn : Carol Martin**  
**6 avril 2018**

**PAGE**

Témoignage de Carol Martin . . . . . 1

Attestation de la sténographe . . . . . 98

Responsable de consignation des déclarations :  
Debbie Bodkin

**Documents déposés avec le témoignage : aucun.**

**Déclaration publique**  
**Carol Martin**  
**(Delilah MacDonald)**

**1**

1 Richmond (Colombie-Britannique)

2 --- Début de la séance le vendredi 6 avril 2018

3 à 16 h 38.

4 MME DEBBIE BODKIN : Nous sommes le  
5 vendredi 6 avril 2018. Il est 16 h 38, nous sommes à  
6 Richmond, Colombie-Britannique, et je m'appelle Debbie. Je  
7 suis ici pour vous, en tant que responsable de la  
8 consignation des déclarations.

9 Je vais commencer par vous lire quelques  
10 informations officielles, puis, c'est vous, Carol, qui  
11 donnerez le ton de l'entretien qui va se dérouler dans la  
12 salle. Nous serons tous à votre écoute et si vous voulez  
13 faire une pause ou quelque chose de ce genre, il suffit de  
14 nous le signaler.

15 Mais avant de continuer, je vais juste  
16 faire le tour de la table avec la caméra et demander à  
17 chacun d'entre vous de vous présenter tout en précisant  
18 votre lien par rapport à Carol, si vous n'y voyez pas  
19 d'inconvénient. Je commence donc par ce côté-là.

20 MME [Belle-fille] : Je m'appelle [Belle-  
21 fille], je suis la belle-fille de Carol.

22 MME DEBBIE BODKIN : Merci [Belle-fille].

23 MME [Fille 4] : Je m'appelle [Fille 4]. Je  
24 suis la fille de Carol.

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 MME DEBBIE BODKIN : Merci.

2 MME VERONICA : Je m'appelle Veronica, je  
3 suis une amie et une Aînée.

4 MME SHEILA NYMAN : Je m'appelle Sheila et  
5 je suis une métisse du Sud, je travaille plus ou moins aux  
6 mêmes endroits que Carol depuis de nombreuses années.

7 MME DEBBIE BODKIN : Super. Je vous  
8 donnerai la parole plus tard, Carol.

9 MME EVELYN YOUNGCHIEF : Je m'appelle  
10 Evelyn Youngchief. Je suis son amie depuis 1993. Je suis --  
11 nous partageons souvent le même travail.

12 MME DEBBIE BODKIN : OK, merci.

13 MME [Fille 3] : Je m'appelle [Fille 3]. Je  
14 suis la fille de Carol.

15 MME DEBBIE BODKIN : Merci.

16 MME [Fille 2] : Je m'appelle [Fille 2]. Je  
17 suis la fille de Carol.

18 MME DEBBIE BODKIN : OK, parfait. Tout le  
19 monde s'est présenté. La caméra est en place. Elle est  
20 orientée uniquement vers Carol, personne d'autre ne doit  
21 s'en préoccuper. OK. Alors, encore quelques formalités.

22 Carol, je vous ai remis ce formulaire, que  
23 vous avez dû lire pour comprendre les différents formats de  
24 votre déclaration et confirmer si vous voulez le partager

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 ou non, et vous avez déclaré que vous acceptiez d'être  
2 filmée et enregistrée.

3 MME CAROL MARTIN : Oui.

4 MME DEBBIE BODKIN : Et vous avez indiqué  
5 que vous acceptiez que votre déclaration soit rendue  
6 publique, quels que soient l'objectif et les besoins de  
7 l'Enquête.

8 MME CAROL MARTIN : Je crois que c'est  
9 l'une des raisons pour lesquelles j'ai décidé de faire une  
10 déclaration -- pour vous donner une idée de la situation et  
11 décrire ce que nous vivons. Et donc, si vous pouvez  
12 comprendre ce que je dis et vous sentir concernées, alors  
13 vous saurez ce que nous vivons.

14 MME DEBBIE BODKIN : Parfait. Super. Et  
15 vous avez déjà signé le formulaire. J'ai déjà demandé à  
16 tout le monde de vérifier que son téléphone portable était  
17 éteint. Je souhaite que vous vous sentiez en sécurité dans  
18 cette pièce, Carol, et comme je l'ai dit, c'est vous qui  
19 donnez le ton, pas moi. Je sais qu'il faut beaucoup de  
20 courage et de force pour partager des histoires de ce genre  
21 et je suis très honorée de pouvoir faire partie de cette  
22 procédure.

23 Mais, encore une fois, si vous avez besoin  
24 de faire une pause, si vous voulez me demander

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 d'interrompre l'enregistrement, je le ferai, bien entendu.  
2 Je vais essayer de ne pas vous interrompre du tout. Et si  
3 vous me voyez prendre des notes, c'est -- c'est pour me  
4 souvenir de questions que je souhaite vous reposer, mais je  
5 vais faire tout mon possible pour ne pas vous interrompre  
6 et vous suivre, quelle que soit la direction que vous  
7 prenez.

8 Bon, je crois que j'ai tout dit. Si vous  
9 voulez bien, vous pouvez tout simplement commencer par  
10 indiquer votre nom, votre parcours, votre famille, puis  
11 enchaîner par ce qui vous passe par la tête.

12 MME CAROL MARTIN : OK. Vous m'avez demandé  
13 si j'avais besoin de faire une pause et vous m'avez précisé  
14 que je pouvais contrôler ce qui allait se passer ici. C'est  
15 une excellente question, en fait. J'aimerais vraiment faire  
16 une pause dans ma vie.

17 Je m'appelle Carol Martin. Mon père est  
18 originaire de Hazelton, ma mère de la Nation Nisga'a et mon  
19 grand-père vient d'Alaska, donc je connais bien cette  
20 région. Ma mère a épousé mon père, mais nous ne l'avons  
21 jamais vraiment connu, car mes parents se sont séparés  
22 quand ma sœur n'était encore qu'un bébé, puis nous avons  
23 déménagé à Prince Rupert.

24 Ma mère n'était pas -- car elle avait

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 beaucoup de soucis, mais ça, je ne l'ai compris que bien  
2 plus tard. Elle voyageait beaucoup, elle nous trimballait à  
3 droite et à gauche, ma sœur et moi, et nous vivions dans  
4 des hôtels et ce genre d'endroits.

5                   Hier soir, j'ai essayé de passer en revue  
6 mon histoire dans ma tête et tout était un peu confus, vous  
7 savez, je repensais aux périodes de ma vie où je passais de  
8 ma mère à ma grand-mère, et j'essayais de m'imaginer, vous  
9 savez, tout ce qui m'est arrivé et comment tout cela a eu  
10 un impact sur nos vies. Elle était très négligente. Elle ne  
11 s'occupait pas du tout de ma sœur et moi, et elle était  
12 méchante. Je me souviens de plein de choses à son sujet  
13 lorsqu'elle sortait et buvait. Elle nous laissait toutes  
14 seules à la maison pendant des jours.

15                   Une fois, elle nous a carrément  
16 abandonnées dans un hôtel, dans l'une des chambres de  
17 l'hôtel, à Prince Rupert, c'est comme ça que nous avons été  
18 confiées à notre grand-mère. Ma sœur était encore un bébé,  
19 elle portait des couches, moi j'étais un peu plus grande,  
20 mais, vous savez, quand vous avez faim et qu'on vous a  
21 abandonné, je suppose qu'elle nous a oubliées là-bas. Si ce  
22 petit garçon chinois ne nous avait pas entendu crier, vous  
23 savez, ou -- c'est ma sœur qui criait le plus, car ses  
24 couches étaient trempées, elle avait faim, et je suppose



Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 qu'à mon âge, aussi petite que j'étais, je ne savais  
2 probablement pas utiliser les toilettes à l'époque.

3 MME DEBBIE BODKIN : Selon vous, quel âge  
4 aviez-vous à cette époque?

5 MME CAROL MARTIN : Je pense que ma sœur  
6 avait -- car on n'avait que deux ans d'écart -- j'avais  
7 juste deux ans de plus qu'elle, donc j'avais peut-être un  
8 an et demi. Oui, peut-être, quelque chose comme ça. Peut-  
9 être 2 ans, et ma sœur 1 an. Quelque chose comme ça. Ou  
10 plutôt 3 ans et 1 an. Elle était encore un bébé avec des  
11 couches.

12 Et ma mère nous a abandonnées et oubliées  
13 à l'hôtel. Et si ce petit garçon chinois n'avait pas été  
14 là, je ne sais même pas ce qui aurait pu nous arriver. Mais  
15 ils ont contacté ma grand-mère à Gingolx, et on nous a  
16 confiées à elle, nous avons vécu avec elle, je crois  
17 qu'elle avait neuf fils et qu'aucune de ses filles ne  
18 vivait avec elle. Elles étaient toutes parties de la  
19 maison. Nous avons grandi avec eux. La vie était belle. On  
20 passait de bons moments. C'est une communauté très soudée,  
21 mais avec beaucoup de secrets et de problèmes que l'on  
22 cache. Nous avons été victimes d'abus sexuels et --

23 Mais je voudrais parler des bons moments  
24 que j'ai vécus pendant cette période, nous avons grandi

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 sans électricité; on avait des poêles à bois, on vivait de  
2 la terre et nous avons beaucoup appris. Je me sentais si  
3 proche de la nature, je pouvais sentir l'odeur de la terre  
4 par exemple quand ma grand-mère arrachait les légumes et  
5 les autres trucs dans le jardin. Elle avait aussi un jardin  
6 de fleurs et un fumoir, et, vous savez, tout était très  
7 beau.

8                   On allait chercher l'eau dans la montagne,  
9 on installait les filets et on observait nos oncles les  
10 lancer, ils nous portaient sur leurs épaules. Quand ils  
11 retiraient les filets, on s'approchait d'eux pour voir les  
12 poissons qu'ils avaient pris et tout le reste. C'était  
13 super. C'était une période magnifique, vous savez. Mais il  
14 y avait aussi cette partie vraiment sombre. Dans le noir,  
15 on sentait des mains qui nous touchaient, vous savez. Je  
16 n'ai jamais joué à ces jeux. Je déteste jouer aux jeux,  
17 même encore aujourd'hui, car il y avait toujours des mains  
18 baladeuses qui vous touchaient.

19                   Ma sœur était si petite. Je passais mon  
20 temps à éviter les mains baladeuses et les jeux, et, vous  
21 savez, je -- je me souviens qu'on se cachait parfois dans  
22 la maison. Un jour, je l'ai prise avec moi et on s'est  
23 cachées toutes les deux sous une autre maison, tout le  
24 village est parti à notre recherche. Et puis, on a trouvé

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 que c'était assez confortable sous la maison de notre  
2 grand-mère, vous savez. On avait besoin de passer du temps  
3 à l'écart. Les chiens dormaient aussi ici. On se sentait en  
4 sécurité.

5                    Quand on allait dans les montagnes, on se  
6 sentait aussi en sécurité, vous savez. On se tenait à  
7 l'écart. Ma sœur était trop petite pour que je l'emmène  
8 dans les bois, mais moi j'y allais. L'hiver, j'ai appris à  
9 reconnaître toutes les baies, celles que l'on peut toucher,  
10 celles qu'il ne faut pas manger, vous savez. En hiver, il  
11 faisait vraiment froid. Cette époque a des bons et des  
12 mauvais côtés.

13                    J'ai vu beaucoup d'abus sexuels. J'ai vu  
14 beaucoup de violence. Vous savez, je me souviens quand  
15 j'étais assise là-bas. On était tous là, tranquilles, avec  
16 mon oncle dans la chambre avec sa femme, et puis tout d'un  
17 coup, on a entendu ces cris, ces coups et ces claques, et  
18 moi je me demandais pourquoi -- même quand on est une  
19 enfant, on est curieux de ce qui se passe, et après, vous  
20 savez, on voit les yeux au beurre noir et les bleus, et  
21 personne ne fait rien.

22                    Et la nuit, c'était horrible, car les  
23 pièces étaient petites, la maison était petite. Vous savez,  
24 quand tout le monde dort dans la même pièce et que vous

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 sentez des mains s'approcher et vous toucher la nuit. Je ne  
2 surveillais plus ma sœur même si nous vivions sous le même  
3 toit, car j'étais tellement occupée non pas à comprendre ce  
4 qu'il se passait, mais à comprendre, à découvrir que ces  
5 mains faisaient des choses qui, vous savez, n'avaient pas  
6 l'air très bien. Ils n'étaient pas à l'aise. Ils nous  
7 faisaient mal.

8 J'adore énormément mon grand-père et ma  
9 grand-mère. J'aime beaucoup ce qu'ils m'ont appris. Vous  
10 savez, ils m'ont appris à être agréable et gentille avec  
11 les gens, même lorsque -- dans tous les bons vieux  
12 villages, il y a des conflits aussi. Mais je savais  
13 toujours avec qui ma grand-mère et les autres se  
14 disputaient. Lorsque quelqu'un mourait, par exemple, ils  
15 nous faisaient porter plein de nourriture à la famille et  
16 nous disaient d'attendre les plats.

17 On a été très bien élevées, vous savez,  
18 ils nous ont appris plein de choses. On n'a jamais laissé  
19 tomber qui que ce soit. Quand un bateau arrivait, rempli de  
20 poissons ou d'autres choses, l'un des membres de chaque  
21 famille venait l'accueillir et récupérer tout ce dont  
22 chaque famille avait besoin ou des gros -- le phoque, on  
23 regardait le phoque que tous les membres des différentes  
24 familles étaient en train de faire cuire. On partait

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 cueillir des baies. On prenait des seaux en plus pour  
2 pouvoir en ramasser pour les Aînés qui ne pouvaient pas  
3 venir. La vie était belle.

4 J'ai adoré ces moments pendant cette  
5 période. Mais les abus sexuels, ceux dont nous avons été  
6 les témoins et la violence que nous avons vue, vous  
7 savez... Et puis, on nous a rendues à ma mère. Je ne l'ai  
8 jamais appelée ma mère lorsqu'elle était vivante. Je  
9 l'appelais plutôt [Prénom de la mère] ou cette femme. On a  
10 dû retourner avec elle, parce que mon grand-père était  
11 tombé malade. Ma grand-mère ne pouvait plus s'occuper de  
12 nous.

13 MME DEBBIE BODKIN : Quel âge aviez-vous  
14 lorsque vous êtes retournées vivre avec votre mère?

15 MME CAROL MARTIN : Je pense qu'on avait 5  
16 ou 6 ans. La santé de mon grand-père a commencé à se  
17 dégrader. Le trajet était long, je crois, jusqu'à Port --  
18 non, comment s'appelait cet endroit où ils allaient? Il y a  
19 un hôpital vers lequel ils envoient tous les autochtones  
20 dans la région de Miller Bay ou ailleurs, car je me  
21 souviens qu'on était restées chez l'une de mes tantes qui  
22 ne vivait pas loin pour que ma grand-mère puisse emmener  
23 mon grand-père à l'hôpital.

24 On nous a donc rendues à ma mère, elle

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 nous a emmenées à Surrey, ici dans la région des Basses-  
2 terres continentales, et elle a recommencé à faire la même  
3 chose avec nous. Elle nous laissait seules pendant des  
4 jours et elle était méchante. De plus en plus méchante.  
5 Elle nous éloignait de notre famille, de ma grand-mère.  
6 C'est ce que je ressentais à l'époque. Et elle était  
7 méchante. De plus en plus méchante. Elle ne nous donnait  
8 pas à manger et nous battait. Si on ne pliait pas ou ne  
9 pendait pas les vêtements correctement, vous savez, oh, mon  
10 Dieu. Lorsque je dormais -- je me souviens, je dormais en  
11 haut d'un lit superposé et quand elle rentrait saoule, je  
12 me cachais sous les couvertures, parce que j'avais peur, et  
13 tout d'un coup, elle m'attrapait par les cheveux et me  
14 sortait du lit. Elle -- oh, mon Dieu, elle nous battait,  
15 nous forçait à rester debout dans la salle de bains toute  
16 la nuit. Je ne comprenais pas pourquoi elle faisait tout  
17 ça.

18 Je ne savais pas où aller. Pas du tout.  
19 Vous savez, quand on est petit, on a peur. Et à cette  
20 époque, je crois que ma sœur et moi, on vivait toutes les  
21 deux chez elle, elle a commencé à sortir avec cet homme  
22 blanc. Elle a commencé à avoir d'autres enfants avec lui.  
23 C'était encore pire. C'était encore pire pour moi et ma  
24 sœur. Je n'ai pas cité ma sœur, car j'ai dit que nous

Carol Martin

(Delilah MacDonald)

1 parlerons d'elle également. Car on a vécu beaucoup de  
2 choses ensemble. Vous savez, ma sœur était un bébé, victime  
3 d'abus sexuels, je pense qu'elle a été un jouet sexuel pour  
4 tout le monde tout au long de sa vie.

5 Mais bon, en tout cas, on a déménagé, on a  
6 déménagé, on a déménagé. Ma mère buvait beaucoup et nous  
7 laissait seules pendant des jours. Et elle nous disait :

8 « Vous ne répondez pas au téléphone  
9 sauf si je laisse sonner deux fois,  
10 puis que je rappelle une deuxième  
11 fois, dans ce cas, vous décrochez. »

12 Et je me souviens, un jour, j'ai décroché  
13 sans faire attention, car, vous savez, quand vous êtes  
14 petit et que vous êtes responsable d'autres enfants et que  
15 vous les surveillez, c'est --

16 Et si je dis responsable, c'est parce que  
17 je me souviens que quand j'étais jeune, plus jeune, et que  
18 je vivais dans la réserve, tout le monde sortait et se  
19 soûlait. Je ne savais pas comment fermer les épingles à  
20 couches, et je me souviens avoir essayé de faire un feu  
21 pour qu'ils restent chauds, et je ne comprenais pas  
22 pourquoi le papier brûlait, mais que le poêle ne  
23 fonctionnait pas comme il aurait dû. Je voyais les adultes  
24 alimenter le poêle, alors je faisais moi aussi brûler du

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 papier sans comprendre pourquoi il ne fonctionnait pas,  
2 vous savez.

3 C'est pour ça que je disais à tout le  
4 monde que mes poupées étaient pour moi des bébés vivants,  
5 quand j'étais petite. Donc, je reviens à ma mère, qui  
6 devait s'occuper de mes sœurs. Ma demi-sœur, [Demi-sœur],  
7 et ma sœur. Ma sœur et moi avons le même père, [Père]. Puis  
8 ma mère a épousé un homme blanc, [Beau-père].

9 À cette époque, on habitait Surrey. Je  
10 crois qu'il est allé en prison, car on ne l'a pas vu  
11 pendant un bout de temps. Je ne sais pas ce qu'il s'est  
12 passé, mais j'étais heureuse lorsqu'il était à la maison,  
13 car elle n'était pas aussi méchante. Quand je dis méchante,  
14 je veux dire qu'elle prenait tout ce qui lui tombait sous  
15 la main. Elle s'emparait d'une paire de chaussures ou d'une  
16 casserole ou d'une poêle, et elle nous frappait, elle nous  
17 attrapait par les cheveux. Si on ne se coiffait pas  
18 correctement, elle empoignait nos cheveux et elle les  
19 coupait. Elle les prenait et les coupait n'importe où, elle  
20 les coupait là elle les avait attrapés. Et je me souviens  
21 avoir caché mon visage plusieurs fois, parce qu'elle  
22 attrapait toujours quelque chose et qu'elle commençait à me  
23 frapper au visage. Elle m'a attaché sur une chaise, parce  
24 que je ne voulais pas lui montrer mon visage. Elle



Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 torturait ma pauvre sœur.

2 Et quand on prenait des bains, elle nous  
3 poussait à nous froter très très fort. Ça nous faisait  
4 mal. Elle nous mettait toutes les deux dans la baignoire,  
5 ma sœur et moi, et nous demandait de nous froter l'une  
6 l'autre, elle restait là à nous rabaïsser, à nous faire  
7 culpabiliser de nos origines, à tapoter certaines parties  
8 de notre corps et nos parties intimes, elle nous forçait à  
9 rester debout devant elle. Elle a fait plein de choses  
10 cruelles.

11 Vous savez, je me souviens qu'un jour,  
12 lorsque nous sommes retournées habiter à Prince Rupert, on  
13 a emménagé dans cette maison ici, et elle est sortie boire,  
14 elle m'a appelée et m'a dit qu'elle avait perdu ses clés et  
15 que j'étais supposée rester éveillée. Il neigeait à gros  
16 flocons. J'étais si fatiguée. Il était trois ou quatre  
17 heures du matin lorsqu'elle est rentrée. Ou peut-être un  
18 peu plus tard, car il neigeait énormément et je m'étais  
19 endormie, j'étais si jeune -- elle nous a dit de ne pas  
20 toucher à la nourriture. On savait qu'il y en avait. On ne  
21 pouvait rien faire.

22 Elle frappait à la porte et dehors la  
23 neige continuait de tomber. Les flocons tourbillonnaient  
24 dans le vent, la totale. Et je me suis levée. J'avais

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 tellement peur. Mon cœur battait très fort. Je suis allée  
2 ouvrir la porte et elle était tellement en colère. Elle m'a  
3 attrapée par les cheveux dès que j'ai ouvert la porte et  
4 m'a dit qu'il faisait très froid dehors. Ensuite, elle m'a  
5 giflée plusieurs fois en me disant que j'allais voir à quel  
6 point il faisait froid dehors et m'a obligée à enlever mes  
7 vêtements.

8 Elle avait de la force, vous savez. Elle  
9 me tirait par les cheveux, m'attrapait, me giflait, me  
10 frappait, et tout et tout, jusqu'au fond de la cuisine, qui  
11 est plus longue que ça. Elle m'a forcée à enlever tous mes  
12 vêtements avant de me pousser dans le dos dans la neige. Et  
13 je n'ai rien compris. J'ai juste -- je ne savais pas où  
14 aller. Je ne savais pas quoi faire. Je me suis accroupie  
15 dans la neige, toute nue. C'était l'aube, le jour allait  
16 bientôt se lever. Je suis donc restée recroquevillée près  
17 de la porte en attendant qu'elle se soit endormie, puis je  
18 me suis faufilée dans la maison.

19 Vous savez, il faut essayer de survivre  
20 dans cet environnement... je me souviens qu'on obligeait ma  
21 sœur à rester tout le temps seule dans sa chambre, et je  
22 pense que mon beau-père la touchait. Ils nous tenaient à  
23 l'écart. On l'enfermait toujours seule dans la chambre,  
24 dans la salle de bains ou ailleurs. Je pense que j'allais

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 sur mes 7 ou 8 ans. Vous savez, à cette époque, on allait à  
2 l'école.

3                   Ma mère, quand elle nous frappait, elle  
4 prenait des chaussures, des casseroles, tout ce qui lui  
5 tombait sous la main et -- j'allais à l'école avec de  
6 grosses taches de sang sur mes cheveux. J'avais les lèvres  
7 ouvertes, ce qui montrait bien qu'elle m'avait giflée,  
8 frappée et battue, et les yeux au beurre noir, mais l'école  
9 ne faisait rien. Ils ne m'ont jamais rien demandé. Ils  
10 n'ont pas -- et j'ai continué à aller à l'école, à  
11 m'asseoir à mon bureau, et j'étais -- j'étais sidérée et  
12 j'avais faim. Vous savez, j'étais battue et personne ne  
13 disait rien.

14                   Je crois que lorsque nous avons déménagé à  
15 -- lorsque nous vivions à Surrey, c'était avant de  
16 retourner à Rupert, on avait tellement faim quand on allait  
17 à l'école. On rentrait déjeuner à la maison et elle nous  
18 donnait une cuillère à soupe de nourriture. Et elle n'avait  
19 rien pour ma petite sœur. Elle nous réveillait à cinq  
20 heures du matin. Elle nous faisait faire le ménage. On  
21 utilisait des brosses à dents pour nettoyer les toilettes.  
22 On faisait la lessive. Et je parle de ça, parce qu'on avait  
23 tellement faim. Ma sœur a commencé à voler de la nourriture  
24 pour nous, les repas des autres enfants. Ensuite, elle

Carol Martin

(Delilah MacDonald)

1 m'appelait à l'école et me donnait à manger.

2                                   Ou parfois, lorsqu'on sortait jouer, on  
3 passait toujours devant une série de maisons. Et je me  
4 souviens qu'un jour, alors qu'on arrivait à la hauteur  
5 d'une grande maison blanche, elle s'est avancée, elle a  
6 ensuite ouvert la porte de cette grande maison blanche pour  
7 y entrer et récupérer de la nourriture pour nous. Mais on  
8 n'a pris que ça, que de la nourriture. Ensuite, on est  
9 retournées à l'endroit où on jouait. Elle veillait sur moi.  
10 Elle a pris de nombreux coups à ma place. Et je ne pouvais  
11 même pas la protéger lorsque les gens la touchaient, car  
12 j'étais si préoccupée. À cette époque, je ne pensais pas à  
13 elle, je ne m'imaginai pas ce que les gens lui faisaient.

14                                   Mais j'avais une tante qui savait ce qu'il  
15 se passait et elle -- elle nous a protégées. Ma pauvre  
16 tante. Ils rentraient tous saouls à la maison. Ils  
17 rentraient saouls, on était tous là et ma tante disait :

18                                   « Allez, laisse-la tranquille. »

19                                   Elle disait :

20                                   « Viens me voir. »

21                                   Et elle nous demandait ensuite de monter à  
22 l'étage. On se cachait souvent sous le lit. Elle est morte.  
23 Elle est morte dans la rue à Terrace. Et je ne l'ai jamais  
24 remerciée.

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1                   Je n'ai jamais eu l'occasion de la  
2 remercier. Vous savez, lorsqu'on parle d'abus sexuels dans  
3 les familles, il y a tant de dangers auxquels on peut  
4 échapper. Elle nous a protégées autant que possible. Ces  
5 mains baladeuses sont toujours là. Je ne sais pas comment -  
6 - je pense que c'est ma sœur qui a subi les pires sévices,  
7 et c'était une fois de retour à Prince Rupert, lorsqu'on y  
8 est retournées avec ma -- avec elle. Vous savez, elle  
9 buvait toujours beaucoup. Elle était toujours mariée à cet  
10 homme blanc, et nous vivions dans d'horribles conditions,  
11 horribles, elle nous rappelait sans cesse, avec des coups,  
12 qu'il y avait un homme blanc dans notre maison et que nous  
13 ne pouvions pas vivre comme ça, que nous ne pouvions pas  
14 puer, sentir mauvais, que la maison devait être propre et  
15 étincelante.

16                   Nous avons dû vivre avec le fait qu'il y  
17 avait un homme blanc à la maison. Et à cette époque, ma --,  
18 elle avait eu non seulement une autre fille avec ce gars,  
19 mais également deux garçons. Et c'est précisément à ce  
20 moment-là que les choses ont commencé à se -- la situation  
21 a empiré. Vous savez, les coups que nous recevions à  
22 l'époque étaient violents, très très violents. Je me  
23 souviens qu'un jour elle m'avait frappée si violemment que  
24 j'avais l'impression qu'elle ne s'arrêterait jamais. Une

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 fois, elle nous a envoyées à l'école du dimanche. Et je me  
2 souviens que les gens parlaient de miséricorde, et je ne  
3 comprenais pas très bien ce que cela voulait dire, mais je  
4 me rappelle que cette personne dans la bible était battue  
5 et qu'elle demandait miséricorde. Je me suis donc  
6 agenouillée. Je lui ai demandé miséricorde. Je pensais que  
7 ça allait marcher. Et là, tout à coup, elle est devenue  
8 furieuse. Elle est devenue folle et s'est déchaînée sur  
9 moi.

10 Elle m'a battue avec le talon de sa  
11 chaussure. Et je me suis dit que j'allais me laisser  
12 mourir. J'étais étendue sur le sol, et j'ai cru que je  
13 m'étais dissocié de moi-même, car la seule chose que je  
14 sentais, c'était mon corps qui bougeait. Elle continuait à  
15 me frapper. Elle frappait un corps. Je faisais abstraction  
16 de la situation pour ne plus ressentir la douleur. Mais  
17 elle ne s'arrêtait plus. Elle continuait à me frapper, et  
18 je pouvais sentir les coups, mais d'une façon ou d'une  
19 autre, je ne ressentais pas leur impact, je me connais, et  
20 elle n'arrêtait pas. Elle ne s'arrêtait pas. Elle a fait  
21 subir la même chose à ma sœur.

22 De toute façon, ma sœur a fini par être  
23 retirée, car elle avait trop de bleus. Je pense que c'est  
24 ce qu'ils nous ont dit. Ou alors elle est partie d'elle-

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 même et en a parlé à l'école ou ailleurs. Elle a été  
2 victime d'abus sexuels, je pense, de la part du gars blanc.  
3 Je l'évitais. J'essayais de ne jamais me retrouver seule  
4 dans la même pièce que lui ou seule à la maison. Et un  
5 jour, j'ai fini par ne plus en pouvoir, donc je me suis  
6 enfuie de chez ma -- enfuie de chez elle. J'ai atterri chez  
7 [Tante], ma tante.

8 [Tante] m'a sauvée. Elle m'a recueillie et  
9 je me souviens que [Mère] est venue chez elle, j'avais  
10 tellement peur. Oh, mon Dieu, j'avais tellement peur. Je  
11 pensais que [Tante] allait lui ouvrir la porte et la  
12 laisser me ramener à la maison, mais je lui ai dit que je  
13 ne pouvais pas y retourner. Je ne voulais pas y retourner.  
14 Et je lui ai raconté ce qu'elle nous faisait subir. Bref,  
15 elle a appelé les services sociaux, qui sont venus me  
16 chercher pour me placer dans un foyer d'accueil.

17 On a été placées dans un foyer d'accueil,  
18 un foyer d'accueil de Blancs. J'ai atterri dans le même  
19 foyer que ma sœur. Je crois que j'étais en 5e année,  
20 quasiment en fin de 5e année ou de 6e année. Je ne sais pas.  
21 Je n'en suis pas sûre, tout cela n'est pas très précis --  
22 mais on a été placées ici, on pensait qu'on en avait fini  
23 avec la maltraitance et on nous met de nouveau dans un  
24 système où on entend des remarques racistes, vous savez.

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 Ils nous autorisaient à rentrer voir ma grand-mère. Ma  
2 grand-mère disait souvent quand mon grand-père --

3 « Quand papy ira mieux »,

4 et elle ajoutait :

5 « on viendra vous chercher. »

6 Je me suis raccrochée à ces mots. Je me  
7 suis raccrochée à ces mots.

8 On pense en avoir fini avec une situation  
9 où, en tant qu'enfant, on a dû subir ses parents, les abus  
10 sexuels, les coups, la faim, l'abandon, vous savez, et on  
11 nous place dans ce foyer. Ma sœur y était déjà. Je ne sais  
12 pas depuis combien de temps elle y était quand je suis  
13 arrivée. Mais vous savez, il fallait que tout soit très  
14 propre. On devait se laver les mains. On devait prendre un  
15 bain tous les jours. On devait enfiler un tablier avant de  
16 manger. Il y avait une grande salle de jeux où on avait le  
17 droit de -- on n'avait pas le droit d'aller dans le salon,  
18 mais on était autorisées à aller dans la cuisine ou dans la  
19 salle à manger. Vous savez, la situation est la même, la  
20 couleur des gens a beau être différente, le scénario reste  
21 le même.

22 Ces deux personnes âgées, elles buvaient  
23 beaucoup. Je sais. Je me demandais pourquoi ils buvaient --  
24 je me disais qu'ils devaient vraiment beaucoup aimer l'eau



Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 gazeuse, vous savez. Puis, tout a commencé. Ils m'ont  
2 séparée de ma sœur. Ils l'ont mise à une extrémité de la  
3 maison et moi à une autre, en bas. Et je me souviens que ma  
4 sœur a commencé à faire des siennes et que Mme C allait la  
5 frapper avec quelque chose. Elle l'a attrapée. J'ai  
6 ajouté :

7 « Ne touche pas à ma sœur. »

8 Et je ne savais pas ce qu'il se passait  
9 jusqu'à cette tentative, vous savez, d'abus sexuel, jusqu'à  
10 ce que leur fils qui était à l'université revienne à la  
11 maison et que soudain, une nuit, il s'allonge sur moi et me  
12 demande de faire des choses, j'avais vraiment peur.

13 Vous savez, lorsque je suis arrivée dans  
14 ce foyer d'accueil, c'était vraiment étrange, parce que le  
15 soir j'allais me coucher en pyjama et je me réveillais le  
16 matin toute habillée, sans que mes fermetures éclair ou que  
17 mes boutons soient fermés, mais j'étais étendue sur le lit,  
18 comme ça. Et je me réveillais en me disant « mais bon sang,  
19 qu'est-ce qu'il s'est passé? ». Vous savez, mon lit était  
20 très bien fait. C'est comme si ça ne tournait vraiment pas  
21 rond dans ma tête. Et aujourd'hui encore, je ne sais  
22 toujours pas ce qu'il se passait. Je ne sais pas. Et cela  
23 arrivait de nombreuses fois.

24 J'ai commencé à fermer ma porte à clé.

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 J'ai placé une barre, vous savez, un barreau du lit, et je  
2 l'ai coincée en travers de la porte. Mais ma sœur dormait  
3 au bout du couloir et des choses étranges ont commencé à se  
4 produire. Il y avait des toilettes là-bas, que j'utilisais  
5 juste -- nous les appelions M. et Mme C. C'était des  
6 parents adoptifs. Il faisait des chatouilles à l'une des  
7 femmes plus âgées, puis, vous savez, ils fermaient la porte  
8 des toilettes, et tout d'un coup, il n'y avait plus de  
9 bruit, et tout d'un coup, je ressentais une drôle de  
10 sensation dans le ventre. Je me souviens que je retournais  
11 dans ma chambre en courant, que je fermais la porte et que  
12 je m'asseyais sur mon lit. J'étais envahie par, vous savez,  
13 cette sensation familière quand vous avez vu des choses,  
14 que des choses se sont passées ou quand vous avez été  
15 témoin de quelque chose. Quand vous avez vu des choses. Des  
16 choses pas bien, vous savez.

17 Je me souviens donc que je courrais le  
18 long du couloir, que je m'asseyais sur mon lit, la porte  
19 fermée, et que j'avais peur. Je ne savais pas quoi faire.  
20 On ne sait pas quoi faire, car on est dans une maison de  
21 Blancs, et ce n'est pas -- on n'est pas proche des gens et  
22 on ne sait pas -- on ne sait pas. Vous savez, on pense  
23 qu'on a été retirée d'un endroit, mais c'est encore là,  
24 cette sensation envahit tout votre corps. C'est comme --

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 c'est comme une drôle de sensation, vous savez.

2 Et puis un jour, on était tous à l'étage  
3 lorsque le fils est rentré de l'université. Et vous savez,  
4 cette fille, Peggy, était en bas, dans sa chambre. Elle  
5 partageait sa chambre avec moi. Le film qu'on regardait à  
6 l'étage était terminé, alors on est tous descendus. C'est à  
7 ce moment-là qu'elle nous en a parlé. Elle a commencé à  
8 nous raconter ce qu'il lui faisait et à nous les expliquer  
9 avec des gestes. J'étais assise et je me disais que c'était  
10 bien réel, car elle nous montrait ce qu'il lui faisait.

11 On ne savait pas quoi faire. Je me  
12 souviens qu'un jour lorsqu'il me l'a fait, vous savez, je  
13 me suis réveillée alors qu'il était en train de me toucher,  
14 je me suis levée et je lui ai dit qu'il devait partir. Ils  
15 l'ont également placé à l'opposé de ma chambre. Et  
16 lorsqu'il est sorti de la pièce, j'ai fermé à clé et j'ai  
17 posé cette planche. Avant cette nuit-là, il m'avait déjà  
18 fait subir ça, et c'est là que j'ai commencé à faire pipi  
19 au lit. M. et Mme C se relayaient la nuit pour me  
20 réveiller.

21 Je me souviens que cette nuit-là il est  
22 arrivé après le départ de M. C. J'avais tellement peur.  
23 Tout d'un coup, alors que je m'étais endormie, je me suis  
24 levée, car quelqu'un essayait d'ouvrir la porte, c'était

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 M. C qui venait me voir et qui voulait savoir si j'étais --  
2 si j'avais fait pipi au lit et si je pensais bien à me  
3 lever pour utiliser les toilettes. Il venait donc me  
4 réveiller pour que j'aie à faire pipi aux toilettes. Il a  
5 commencé à frapper à la porte, ce qui a réveillé Mme C.  
6 Elle est descendue et s'est vraiment fâchée contre moi.  
7 Elle m'a demandé :

8 « Qu'est-ce qu'il s'est passé?  
9 Pourquoi fermes-tu la porte à clé? ».

10 Je restais assise là sans savoir si je  
11 devais le leur dire ou non. Et elle se mettait de plus en  
12 plus en colère.

13 Alors je le lui ai dit. J'ai dit que [le  
14 fils de la famille C] était venu dans ma chambre et avait  
15 essayé de -- je me suis réveillée et il était en train de  
16 me peloter. Elle était alors très, très en colère contre  
17 moi. À cause d'elle, je me sentais sale, je me sentais --  
18 elle me disait des choses du style,

19 « Pourquoi mon fils voudrait-il te  
20 faire une chose pareille? »

21 Elle ne m'a pas dit :

22 « Tout va bien? Es-tu blessée? ».

23 C'était comme si elle s'en était prise à  
24 moi et avait voulu que je me sente coupable d'avoir fait

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 quelque chose de mal.

2                                    Quoi qu'il en soit, une autre fille est  
3 arrivée. Vous savez, lorsque des gens vous parlent comme  
4 ça, vous ne réalisez pas à quel point ils vous renvoient  
5 une mauvaise image de vous-même et de votre propre corps.  
6 Elle faisait des commentaires du style -- vous savez, elle  
7 avait toujours -- et ça m'agaçait. Quand on rentrait au  
8 foyer, elle mettait toujours quelque chose devant son nez  
9 en disant :

10                                   « Ils n'ont pas d'eau là-bas? »

11                                   ou

12                                   « C'est quoi cette odeur? ».

13                                   On sentait la nourriture des Indiens.

14 Quand on rentrait de la réserve, elle nous mettait plus bas  
15 que terre. « Tu sens comme un Indien dans sa réserve, tu ne  
16 trouves pas? » Mais elle nous mettait vraiment mal à  
17 l'aise par rapport à nos origines. Elle mettait toujours  
18 quelque chose devant son nez lorsqu'elle s'approchait de  
19 nous. On devait prendre un bain. On devait se laver les  
20 cheveux. La façon dont elle sortait nos vêtements de la  
21 pièce.

22                                   Bref, ils ont finalement été virés, je ne  
23 suis pas sûr de ce qu'il s'est passé, mais je peux le  
24 deviner. Elle a dû le surprendre avec quelqu'un ou quelque

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 chose comme ça, je ne sais pas, mais elle a lancé un poste  
2 de radio contre l'une des filles. Elle s'appelait Madeline.  
3 Je crois qu'elle était originaire du Yukon ou de par là-  
4 bas. Elle lui a lancé une dans la face et la fille l'a  
5 signalé aux services sociaux. On a donc fini par --

6                   Vous savez, personne parmi nous n'a dit  
7 quoi que ce soit -- je ne pense pas que quiconque parmi  
8 nous ait parlé aux services sociaux au sujet de ce qu'il se  
9 passait dans cette maison. On nous a placées dans un autre  
10 foyer, un foyer permanent pour jeunes filles, et je me suis  
11 demandé ce que « permanent » voulait bien dire. Ils nous  
12 ont expliqué que c'était quand on était trop grandes pour  
13 être adoptées. On a donc été placées dans ce -- il  
14 s'appelait le foyer [Foyer M], et on pensait que -- mais  
15 c'était encore pire. Il y avait beaucoup de négligence. On  
16 n'avait pas le droit de monter à l'étage. Il y avait des  
17 Indiens d'Asie. Un grand nombre d'entre nous vivait au  
18 sous-sol. C'était sombre et miteux. Et il y avait une  
19 grande chaise comme ça posée contre la porte qui donnait à  
20 l'extérieur. Il y avait des barreaux à certaines fenêtres.  
21 C'était vraiment lugubre, mais c'est tout ce que nous  
22 avions.

23                   C'était de pire en pire. Une négligence  
24 totale. Et je dis négligence, car ils ne s'occupaient pas

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 beaucoup de nous. Vous savez, lorsque je me suis réveillée  
2 le tout premier matin, j'étais à l'école secondaire à cette  
3 époque, j'avais droit uniquement à deux bâtonnets de  
4 poisson séché et du jus de raisin dilué dans de l'eau en  
5 guise de petit-déjeuner. Je déteste ce jus de raisin dilué.  
6 Oh, mon Dieu, c'est la pire des boissons.

7                                   Et on était très nombreux dans ce foyer.  
8 C'est là que je vivais avec Alex, Alex et Madeleine. Il y  
9 avait un autre garçon et trois autres petits enfants. Il y  
10 avait aussi Stanley; et sa sœur. Reno et Peggy. On était si  
11 nombreux là-bas. Bref, je n'ai pas beaucoup de souvenirs de  
12 ce foyer d'accueil, car j'allais à l'école et rentrais  
13 directement à la maison.

14                                   Mais une semaine avant Noël, il y avait  
15 une gardienne ici, et je ne sais pas... Je ne sais toujours  
16 pas comment le feu s'est déclenché. Je dormais dans ma  
17 chambre, et ma porte était fermée à clé tout le temps, mais  
18 je me suis endormie avec la lumière allumée, et tout d'un  
19 coup, j'ai entendu ce grand bruit, je me suis réveillée et  
20 j'ai vu cette épaisse fumée noire passer sous la porte,  
21 j'ai écouté en essayant de regarder à l'extérieur, mais ma  
22 fenêtre avait un barreau. Elle était légèrement ouverte sur  
23 le côté, comme ça. Et j'étais si maigre à l'époque. J'étais  
24 si mince.

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 J'ai donc sorti ma main et j'ai regardé  
2 autour de moi, comme ça, et j'ai vu que la fenêtre là-bas  
3 était ouverte, on pouvait voir une épaisse fumée noire s'en  
4 échapper. J'ai ensuite essayé de sortir, car je me suis dit  
5 que les enfants étaient sans doute sortis. Ils avaient  
6 certainement dû sortir, car la fenêtre était ouverte. Je me  
7 suis donc frayé un passage par la fenêtre, même si on nous  
8 avait bien dit qu'en cas d'incendie, il ne fallait pas  
9 sortir. Et la fumée était si noire et pénétrait si vite.  
10 J'ai regardé autour de moi, mais je n'ai vu personne, et  
11 tout d'un coup, quelqu'un s'est mis à cogner à la fenêtre.

12 C'était la gardienne. Je ne la connaissais  
13 pas. On pouvait entendre les crépitements. On pouvait  
14 entendre le feu brûler. Et tout ce que je voyais, c'était  
15 un visage blanc comme ça, et je lui criais :

16 « Va jusqu'à la porte et fais le tour  
17 de la maison, je te retrouve là-  
18 bas. »

19 Elle a répondu :

20 « Non, il fait trop noir ou trop  
21 sombre. »

22 Elle ne connaissait pas bien le bâtiment,  
23 ni la maison, car c'était une nouvelle gardienne. Et elle  
24 était effrayée. Je me suis dit qu'elle allait se perdre.



Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 C'était si noir, avec toute cette fumée. Et je lui disais :

2 « Casse la fenêtre, casse la fenêtre.

3 Essaie de la casser. »

4 Je pouvais entendre le feu crépiter et  
5 brûler dans ma tête, je sentais l'odeur de la fumée. Elle a  
6 finalement cassé la fenêtre, je lui ai dit de sauter, elle  
7 avait peur, car, vous savez, elle était au deuxième étage.

8 Je lui ai dit de sauter, de sauter. Je ne  
9 sais même pas qui était cette femme. Je ne sais toujours  
10 pas qui elle est. Je lui ai dit que j'allais la rattraper.  
11 Et je l'ai vraiment fait. Je l'ai finalement convaincue de  
12 se frayer un passage à travers la fenêtre et je lui ai dit  
13 de sauter.

14 « Vas-y. Saute. Vas-y. »

15 Elle a sauté et elle est tombée, on est  
16 tombées toutes les deux sur le sol, en fait. Je me suis  
17 relevée et j'ai fait le tour du bâtiment en courant.

18 Des gens étaient en train de sortir de  
19 leur maison. Quelqu'un a déclenché l'alarme incendie ou a  
20 appelé les pompiers. Et j'ai vu ce gars, là-bas. Ce pauvre  
21 gars blanc a dû tout simplement -- je ne sais pas -- je me  
22 demande parfois qui c'était, car je me tenais là et je  
23 commençais à péter un plomb, parce que dans ma tête il  
24 ressemblait à Stanley. Je lui ai demandé où étaient les

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 autres enfants, car je pensais qu'ils s'étaient échappés  
2 par la fenêtre. Et je paniquais, il me faisait tout  
3 simplement paniquer, je lui criais dessus tout en lui  
4 demandant où étaient les autres enfants, Reno, Linda,  
5 Stanley.

6 À cette époque, je ne connaissais pas Dee  
7 Dee, et Peggy, la plus grande des sœurs, s'était faufilée  
8 par la fenêtre et elles s'étaient enfuies cette nuit-là, et  
9 je ne le savais pas. Et je me suis remise à courir à la  
10 recherche de tout le monde. Je crois d'ailleurs que j'ai  
11 terminé la nuit à l'hôpital. Et ils m'ont gardé sous  
12 sédatifs pendant -- je ne sais même pas pendant combien de  
13 temps.

14 Je croyais que je m'étais réveillée et que  
15 l'on m'avait dit que les enfants étaient sains et saufs.  
16 Mais après, je me suis réveillée pour de bon. Je ne sais  
17 pas combien de temps je suis restée là. Les premières  
18 questions que j'ai posées, c'était : où sont les enfants?  
19 Comment vont-ils? Comment vont les enfants? Ils m'ont dit,  
20 vous savez, reposez-vous. On en reparlera plus tard. Et là  
21 j'ai su. Mais dans ma tête, j'ai espéré qu'ils allaient  
22 bien. Mais ils n'allaient pas me le dire avant un bon bout  
23 de temps. Je ne sais pas combien de temps je suis restée à  
24 l'hôpital, mais ils m'ont gardée sous sédatif, puis je suis

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 rentrée à la maison et j'ai pris les somnifères qu'ils  
2 m'avaient prescrits.

3                   Les pauvres enfants, ils sont morts dans  
4 la maison. Il n'y avait aucune alarme incendie. Il n'y  
5 avait aucun extincteur. Il n'y avait pas d'issue de secours  
6 et certaines fenêtres avaient des barreaux. Heureusement  
7 que j'étais maigre et que j'ai pu passer par la fenêtre.  
8 J'ai longtemps pensé à ces enfants. Lorsque je faisais ce  
9 numéro de téléphone, j'avais peur, vous savez. J'avais peur  
10 que l'un d'eux ne réponde. Vous savez, on ne sait pas trop  
11 pendant combien de temps on va porter ces fardeaux. Et tout  
12 ça est arrivé la semaine avant Noël.

13                   Je pense encore à ces enfants aujourd'hui.  
14 Je pourrais me sentir -- et si j'avais pu ouvrir la porte,  
15 et si j'étais allée... vous savez. Mais je n'ai rien  
16 entendu. Rien du tout. Je pense encore à eux, vous savez.  
17 Je n'ai jamais oublié leurs noms. Reno était si méticuleux  
18 avec ses vêtements, il ne nous laissait jamais les toucher.  
19 Il ne nous laissait jamais l'aider. Et s'il pliait un  
20 vêtement et que nous tentions de l'aider, il le reprenait  
21 et le repliait lui-même à sa manière, comme s'il cherchait  
22 à contrôler toutes ses affaires. Il y avait aussi Stanley,  
23 sa sœur, Linda, et un autre petit garçon, Gideon. Un joli  
24 petit garçon. Il m'arrive parfois de les revoir dans mon

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 esprit.

2                                   Aucune famille ne venait jamais. Aucune  
3 famille ne venait jamais les voir. Jamais personne de leur  
4 famille. Je ne me rappelle même plus qui étaient leurs  
5 familles. Je ne me souviens même plus qui était la femme  
6 que j'ai sauvée. Je ne la connais même pas, je ne sais pas  
7 qui c'était. Et je ne sais pas non plus ce qui est arrivé à  
8 l'autre jeune fille. Il y avait une troisième jeune fille,  
9 qui, je crois, s'est échappée. Je pense que c'était peut-  
10 être la dernière à se faufiler par la fenêtre et qui l'a  
11 laissée ouverte.

12                                   J'ai donc vécu avec ce couple blanc  
13 jusqu'à l'âge de 21 ans. Ils étaient gentils. Ils étaient  
14 gentils avec moi. Elle m'a recueillie. C'était l'une des  
15 gardiennes qui travaillait dans le précédent foyer.  
16 J'allais à l'école secondaire, j'essayais de vivre, d'avoir  
17 une vie. J'ai commencé à travailler à l'âge de 15 ans. Elle  
18 m'a recueillie. Nous avons déménagé dans un autre bâtiment,  
19 où résidaient les personnes âgées, juste à côté du premier  
20 foyer dans lequel j'avais été placée. Les gens qui  
21 travaillent là-bas sont différents. C'est donc là que j'ai  
22 vécu jusqu'à ce que je parte, jusqu'à ce que je la quitte.

23                                   J'ai eu une relation avec le père de  
24 [Fille 1]. On a eu un enfant ensemble. On a vécu dans une

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 réserve appelée Masset. Il y avait des forces armées là-  
2 bas. Leur comportement était très, très particulier à  
3 l'égard de certaines personnes, elles entraient dans leurs  
4 magasins, dans leurs bars. C'était comme dans un mauvais  
5 film, vous savez, où les autochtones étaient interdits  
6 d'accès.

7                   Et je suis convaincue qu'ils ont pollué  
8 l'eau, car certains bébés sont nés avec des malformations  
9 ou -- je me souviens d'un bébé lorsque j'étais enceinte qui  
10 avait un problème au coccyx et qui a dû être opéré. J'avais  
11 donc un peu peur et je suis retournée à Rupert un peu avant  
12 de donner naissance à ma petite fille. Elle est née avec  
13 une valve en moins et un trou au niveau du cœur, elle se  
14 vidait de son sang et elle en est morte.

15                   Nous avons travaillé. Nous avons tous les  
16 deux travaillé à la GRC et nous avons -- vous savez, on ne  
17 sait pas grand-chose quand on a été victime d'abus. On ne  
18 connaît rien aux relations. On ne connaît rien aux  
19 relations sexuelles ou, vous savez, quand vous avez été  
20 victime d'abus sexuels, vous ne pensez pas à ça quand vous  
21 êtes en couple.

22                   Bref, on a eu un autre enfant, [Fille 1].  
23 Je suis retournée chez ma grand-mère pendant un temps et  
24 j'ai pensé que j'allais apprendre à connaître ma famille.

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 Bien sûr, au moment de Noël, on boit beaucoup et il se  
2 passe des tas de choses. Il y avait cet ami, qui était mon  
3 petit-ami à l'époque, et bien sûr, nous avons bu avec ma  
4 famille, puis je crois que je me suis évanouie. [Fille 1]  
5 était chez sa gardienne. Je me suis évanouie et lorsque je  
6 me suis réveillée, mon oncle était allongé sur moi.

7                               Dès que j'ai ouvert les yeux, il s'est  
8 éloigné, il s'est jeté au pied du lit et a rampé hors de la  
9 pièce. J'ai eu l'impression d'avoir été violée, vous savez,  
10 par quelqu'un qui profite de vous lorsque vous êtes  
11 évanouie. J'ai juste -- j'ai voulu m'enfuir. J'étais très  
12 embarrassée, j'avais très très honte -- je me suis sentie  
13 violée, je me sentais comme -- c'est une sensation horrible  
14 -- donc, plutôt que d'avoir à gérer ça, je travaillais  
15 auprès de la GRC. J'ai fait mes bagages et je suis partie.  
16 J'ai donné mon préavis pour les deux emplois que  
17 j'occupais. Je ne voulais même pas en parler à la police.  
18 Puis j'ai déménagé à Vancouver.

19                               J'ai repris contact avec ma sœur qui  
20 vivait là-bas. Je ne voulais pas retourner à Hastings, Main  
21 et Hastings, car il y avait beaucoup de membres de mon  
22 peuple là-bas. Et à cette époque, je n'avais pas conscience  
23 de ce que j'étais devenue. J'étais devenue une Blanche. Je  
24 ne voulais pas voir ça, ce qui arrivait aux membres de mon

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 peuple là-bas. Beaucoup de gens alcooliques, beaucoup de  
2 gens comme ci ou comme ça. Et j'évitais le centre-ville. Et  
3 ma -- je n'arrête pas de l'appeler ma fille -- ma sœur.  
4 Elle travaillait là-bas, en tant que bénévole. Vous savez,  
5 elle avait beaucoup de contacts là-bas. Elle y allait  
6 souvent et un jour, elle m'a demandé de l'accompagner. Vous  
7 savez, moi et mes jupes courtes et mes petits talons hauts  
8 et -- comme une --

9 Et j'ai fini par aller au centre-ville,  
10 pour apprendre à connaître les gens, j'ai pris conscience  
11 de tout ce qui me gênait, de tout ce dont j'avais honte, de  
12 tout ce à quoi je pouvais m'identifier, de ce que les gens  
13 vivaient là-bas, pour une raison ou pour une autre. Pour  
14 moi, c'était du passé, un passé dont je me cachais. Un  
15 passé dont j'avais honte. C'est ce qui m'est arrivé, vous  
16 savez. Je m'asseyais et je parlais avec les gens. Et vous  
17 savez, c'est dans le centre-ville, à Main et Hastings que  
18 je me suis trouvée. Je n'avais pas pris conscience que mon  
19 regard était celui d'une personne blanche, je me regardais  
20 dans le miroir et je prenais soin de moi. Je portais  
21 toujours des jupes, des bas nylons et des talons,  
22 j'essayais de bien m'habiller, de soigner ma présentation.

23 Je ne savais pas à quel point j'étais  
24 conditionnée, à quel point on m'avait lavé le cerveau.

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 Quand j'ai commencé à observer avec mes yeux d'Autochtone,  
2 j'ai mis très longtemps à ne plus pouvoir me regarder en  
3 face, dans ce miroir, car j'ai pensé à tout ce que j'avais  
4 vécu tout au long de ces années, à l'image que tout ça me  
5 renvoyait : la laideur, le sentiment d'être sale, de n'être  
6 bonne à rien, d'être une Indienne qui picole. Toutes ces  
7 choses qu'on entend quand on grandit. Je me souviens en  
8 avoir entendu pas mal lorsque j'étais dans une école de  
9 Blancs. Une Indienne ivrogne, fainéante, sale, qui sent  
10 mauvais, et tout et tout. Et tout ça m'est revenu en pleine  
11 figure, car j'ai appris, je crois, à me dissocier de moi-  
12 même et à tout simplement -- et je dis ça, car je me suis  
13 demandé comment j'avais pu atteindre les 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> années à  
14 l'école secondaire, parce que je ne m'en souviens plus.

15                   Quand j'ai commencé à porter un regard de  
16 personne blanche sur ce que je voyais, j'ai mis très  
17 longtemps à ne plus pouvoir me regarder dans ce miroir,  
18 très très longtemps. Je ne portais jamais aucun vêtement  
19 représentatif de ma culture. Je me dégoûtais moi-même.  
20 Cette laideur, ce sentiment horrible que l'on éprouve à  
21 l'égard d'un Indien. Tout ce qu'on nous a martelé, tout ce  
22 qui a été -- tout ce qui nous rappelle qui nous sommes  
23 vraiment, la couleur de notre peau, nos odeurs ou la  
24 nourriture, les plats indiens, la cuisine ou même les



Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 vêtements. C'est comme ça que je me suis perdue en fait. Et  
2 une fois que je me suis retrouvée, j'ai commencé à boire  
3 beaucoup. Et un jour, je me suis dit que je faisais subir à  
4 mes enfants ce que ma mère m'avait fait vivre, car je  
5 laissais souvent [Fille 1] avec les enfants.

6 Et je ne savais pas comment aimer mes  
7 enfants. Je ne savais pas comment le dire. Je suis donc  
8 allée chez cette thérapeute, qui a beaucoup travaillé avec  
9 moi. Je me souviens avoir beaucoup crié sur mes enfants.  
10 Mais je me disais que je n'allais pas les frapper comme ma  
11 mère l'avait fait avec nous. Que je n'allais pas faire ce  
12 qu'elle a fait avec moi. J'ai donc essayé de trouver un  
13 équilibre dans ma vie. Je les ai éloignés de ma famille,  
14 car je savais ce que j'avais enduré; je ne voulais pas que  
15 mes enfants vivent la même chose.

16 J'ai essayé d'être la meilleure personne  
17 possible, parce que je ne savais pas comment être tout  
18 simplement une bonne personne. Je crois que j'ai souvent  
19 fait vivre à mes enfants les mêmes situations, que leur  
20 fardeau était aussi lourd que le mien. À cette époque, je  
21 ne comprenais pas très bien ce qu'étaient les pensionnats  
22 indiens. Vous savez, la haine de soi, l'autodestruction. Ce  
23 n'est qu'après être allée chez -- que j'ai compris tout ça,  
24 j'ai vu les ravages que cela avait faits dans ma vie. Je me

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 haïssais.

2                   Je haïssais la couleur de ma peau. Je  
3 haïssais tout ce qui faisait mon identité. Mais je ne le  
4 savais pas. Et je pense que l'on transmet ça à nos enfants  
5 sans le savoir, dans la façon dont on agit, les choses que  
6 l'on fait. Et je me suis perdue dans l'alcool. Et si vous  
7 deviez écouter les témoignages de mes enfants sur la façon  
8 dont ils ont géré ça, parce que je sais comment, moi, j'ai  
9 géré ça avec ma grand-mère et ma mère. Et tout ce qui  
10 allait avec. Je veux changer les choses.

11                   J'avais donc cinq magnifiques petites  
12 filles et un fils, mais j'avais des relations très très  
13 violentes avec eux. Je crois que les sentiments que  
14 j'éprouvais vis-à-vis de moi-même, c'est précisément ce que  
15 je recherchais dans mes relations. Mais je n'en avais pas  
16 conscience à l'époque. Il avait pris l'habitude de me  
17 frapper tout le temps. Les deux premières années, ça  
18 allait. Je n'avais pas réalisé qu'il était accroc à la  
19 drogue. Je ne savais pas qu'il allait être violent. Et je  
20 ne savais pas qu'il me faisait des choses lorsque j'étais  
21 inconsciente. Je ne le savais pas. On sortait boire  
22 ensemble.

23                   On a beaucoup bu quand j'ai eu [Fille 1].  
24 Et je ne sais pas ce qu'il me faisait lorsque je perdais

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 connaissance, mais je me réveillais le matin et je savais  
2 que quelque chose n'allait pas. Mais il avait pris  
3 l'habitude de me frapper tout le temps. Et un jour, il m'a  
4 frappé tellement fort que j'ai fini aux urgences. Et toute  
5 ma famille est venue me voir. On pensait qu'il allait  
6 falloir m'opérer de l'un de mes deux yeux, car les médecins  
7 croyaient qu'il était abîmé et qu'il allait s'enfoncer.  
8 J'étais dans un sale état. Et je continue à -- je n'ai  
9 jamais appelé la police à son sujet. Je n'ai jamais pensé à  
10 appeler la police.

11                   Vous savez, quand on ne connaît pas ces  
12 choses-là, on n'y pense même pas. Mais après cet incident,  
13 j'ai commencé à me défendre. Il s'approchait de moi et me  
14 cognait, et j'essayais de le frapper en retour, mais je n'y  
15 arrivais pas, car les douleurs, je savais ce que c'était.  
16 Je sais ce qu'on ressent quand on cogne quelqu'un. Je ne  
17 pouvais pas le frapper. On cherche juste à arrêter la  
18 douleur, donc on ne fait rien qui puisse être douloureux  
19 pour les autres.

20                   Je me souviens qu'un jour je voulais le  
21 frapper violemment et que je me suis arrêtée à mi-chemin,  
22 car j'avais encore en tête la douleur que je ressentais  
23 suite aux coups qu'il venait de me porter. Après de  
24 nombreuses années, lorsque j'ai commencé à riposter, il ne

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 me paraissait plus si grand et si fort après tout. Et c'est  
2 là que j'ai commencé à me défendre. J'ai fini par devoir  
3 mettre un terme à cette relation, car je pensais que mes  
4 enfants ne pouvaient pas continuer à assister à ça. Et  
5 c'est l'une des choses les plus difficiles que j'ai eu à  
6 faire, car, vous savez, je les aime tant.

7                                   Je les aimais tant, mais j'ai dû  
8 m'éloigner. Il avait des bons côtés. À chaque fois que je  
9 le voyais, vous savez, je le voyais lorsque j'allais  
10 travailler. Il montait dans l'autobus; et moi je descendais  
11 par l'arrière. Et je tremblais, comme je le faisais avec ma  
12 mère -- je la voyais de temps en temps dans le foyer  
13 d'accueil. Je me souviens que j'avais tout le temps peur.  
14 J'avais peur lorsque j'allais au cinéma à l'époque où  
15 j'étais au foyer.

16                                   Je tremblais rien que de voir ma mère.  
17 J'avais si peur. Du style, elle est par ici et moi je suis  
18 là. Mais, vous savez, ce n'est que de la crainte. J'ai  
19 ressenti la même chose avec lui, car je me souviens avoir  
20 couru avec [Fille 2] dans la poussette. Comme dans ce film,  
21 chaque fois que je revois ce film, « C'est assez », lorsque  
22 cette femme essaie d'attraper l'autobus avec son bébé.  
23 J'essaie d'échapper à [ex-partenaire 1] à l'époque avec  
24 [Fille 2]. Il m'a rattrapée. Il m'a ramenée à la maison. Je

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 me souviens m'être cachée si souvent avec la poussette. Je  
2 ne savais pas où aller. Je ne savais pas à qui parler. Et  
3 j'avais tous les enfants avec moi, j'avais si peur de  
4 marcher dans la rue, de m'asseoir aux arrêts d'autobus et  
5 dans les parcs, et de rentrer à la maison.

6                   Chaque fois que je regarde ce film, je  
7 n'arrête pas de pleurer. Lorsque je me suis échappée, ça a  
8 été le choix le plus difficile que j'ai dû faire de ma vie,  
9 à cette époque. Et je pensais que mes enfants ne pouvaient  
10 pas continuer à assister à ça. Je ne pouvais pas continuer  
11 à -- je ne pouvais pas continuer à crier et à hurler, à me  
12 faire tabasser. Et je me suis échappée. Je travaillais  
13 encore également au refuge pour femmes à cette époque. Vous  
14 savez, je laissais mes émotions à la porte et je suis  
15 devenue vraiment douée pour ça, je travaillais en souriant,  
16 vous savez, j'aidais les gens. Je connaissais beaucoup de  
17 femmes, car je buvais pas mal dans le quartier avant avec  
18 ma sœur.

19                   Je suis contente que le refuge des femmes  
20 ait été là pour m'aider, vous savez, mais même en y  
21 travaillant, on ne s'imagine pas à quel point -- même des  
22 gens comme vous, les hommes, à quel point ils vous  
23 renvoient l'image d'une personne sale, malpropre. Ils  
24 m'accusaient souvent d'être lesbienne parce que je

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 travaillais ici. Il m'accusait de toutes ces choses. Je lui  
2 ai raconté des choses sur, vous savez, sur mon enfance, et  
3 il se méfiait vraiment de moi, de tous ceux à qui je  
4 parlais, même les personnes âgées avec lesquelles j'étais  
5 généreuse et à qui je donnais un peu. Et il m'a accusé de  
6 me moquer d'eux, oh mon Dieu. Je lui ai raconté ce qu'il  
7 m'était arrivé lorsque j'étais enfant et il m'a renvoyé  
8 tout ça en pleine figure en l'utilisant contre moi.

9                   Bref, je travaillais au refuge pour  
10 femmes. Et je commençais à apprendre des choses sur, vous  
11 savez, les abus, le cycle de la violence, comme ils  
12 l'appellent. C'est ce qu'on a vécu, nous. Même dans une  
13 relation violente, si vous voyez des choses et que vous les  
14 lisez, c'est comme, oh vous savez. Même si vous les lisez  
15 l'espace d'un instant, que vous entendez un mot par ci, un  
16 mot par là ou quelque chose qui vous interpelle, comme la  
17 maltraitance, vous savez, on apprend progressivement, en  
18 avançant dans la vie. Vous comprenez? On apprend par soi-  
19 même et on comprend ce que l'on traverse.

20                   Donc, j'ai travaillé à Crabtree, puis à --  
21 j'ai aussi été bénévole chez Carnegie avant ça, puis j'ai  
22 commencé à travailler au refuge pour femmes. Le refuge pour  
23 femmes m'a vraiment beaucoup beaucoup aidée dans les  
24 nombreuses situations que j'ai traversées. Beaucoup de

Carol Martin

(Delilah MacDonald)

1 personnes ignoraient que j'étais victime de violence dans  
2 mon couple et je ne le leur ai pas dit. Mais j'ai fait la  
3 connaissance d'un grand nombre de femmes en ville. Et j'ai  
4 commencé à les écouter, car je travaillais sur le terrain.  
5 On a commencé à parler avec elles, à apprendre à les  
6 connaître un peu mieux. Je me souviens de certains noms,  
7 comme Hallmark. Je me souviens de la carte, la carte  
8 Hallmark, ou, vous savez, de [Personne S], de quelques  
9 noms, je me disais que si je voulais me souvenir des noms  
10 de ces femmes, je devais les associer à quelque chose. Et  
11 je me souviens de Hallmark, car ça m'a fait penser à la  
12 carte Hallmark. Je connais cette marque.

13 Je connaissais beaucoup de femmes, mais un  
14 grand nombre d'entre elles sont mortes aujourd'hui. Leurs  
15 blessures, la lutte, vous savez, on les écoutait. Lorsque  
16 j'ai commencé à travailler là-bas, il y avait beaucoup de  
17 femmes qui n'étaient pas en phase avec elles-mêmes. Elles  
18 n'étaient pas, vous savez -- elles faisaient partie de  
19 cercles; elles appelaient ça

20 « Women Surviving Together »

21 et tout le monde s'asseyait et parlait,  
22 avec une personne qui notait ce qu'elles disaient. Elles  
23 m'ont demandé de les rejoindre et de m'asseoir avec elles.

24 Donc, je l'ai fait pendant un moment, et

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 puis un jour, j'ai dit :

2 « Pourquoi ne pas s'asseoir en  
3 cercle, car on est toutes égales.  
4 Allez, on essaie? ».

5 Et j'ai dit :

6 « Peut-être qu'on pourrait poser le  
7 stylo », en m'adressant à la dame, je  
8 revois encore son visage, mais je ne  
9 me souviens plus de son nom. J'ai  
10 ajouté :

11 « Peut-être que vous pourriez poser  
12 votre stylo et laisser les femmes  
13 parler. ».

14 Puis Reta est entrée et a commencé à  
15 travailler ici et à apporter des médicaments. Et j'ai  
16 coanimé le groupe avec elle.

17 Mais ça a été une expérience très  
18 difficile. Ça a été -- je pense que la première fois que je  
19 -- c'est cool quand les gens font attention à vous et  
20 qu'ils reconnaissent ce que vous êtes en train de faire,  
21 car je ne savais pas comment je m'en sortais. Je me  
22 souviens de mes débuts chez Crabtree, j'étais assise ici  
23 comme ça, et Betty McPhee m'a dit :

24 « Carol, »



Carol Martin

(Delilah MacDonald)

1                   avant d'ajouter :

2                   « pourquoi ne te détends-tu pas? ».

3                   Alors moi, j'ai répondu :

4                   « Je suis détendue. »

5                   Et elle m'a répondu :

6                   « Non, tu es toute contractée, tu es

7                   toute -- regarde un peu ta jambe

8                   comme elle est raide »,

9                   et, vous savez -- c'était juste une

10 position naturelle. Puis j'ai demandé :

11                   « De quoi tu parles? ».

12                   Elle a dit :

13                   « Pose tes pieds à plat sur le sol »,

14                   alors j'ai fait ce qu'elle m'a dit, comme

15 ça. Elle a dit :

16                   « Détends-toi. »

17                   C'est comme...

18                   Alors, elle a dit :

19                   « Assieds-toi là avec tes jambes bien

20                   ancrées dans le sol »,

21                   mais je n'avais pas réalisé que je

22 faisais ça. Rien que d'en parler, ça me donnait envie de

23 vomir. Je ne sais pas pourquoi. Mais j'étais assise là et

24 tout d'un coup elle a dit :

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1                           « Tape un peu des pieds. »

2                           Et tout d'un coup, j'ai éprouvé une  
3 drôle de sensation, comme quelque chose qui entrait dans  
4 mon corps, comme -- je n'avais pas réalisé que j'étais en  
5 train de réintégrer mon corps. Je n'avais pas réalisé que  
6 mon esprit était resté si longtemps dissocié de mon corps.  
7 Ces choses-là, on ne s'en rend même pas compte. Vous savez,  
8 c'est comme quand vous marchez avec votre corps, mais c'est  
9 -- vous savez.

10                         C'était donc ma toute première expérience,  
11 puiser dans mes ressources intérieures. J'ai tapoté des  
12 pieds, et elle a dit :

13                           « Fais-le de temps en temps »,

14                           et je me suis assise là-bas. Mais la  
15 première fois qu'elle m'a dit ça, j'ai eu l'impression que  
16 quelque chose bougeait dans mon corps. C'était comme, ouah,  
17 qu'est-ce qu'il s'est passé? Je ne sais pas comment j'ai  
18 connu -- comment elle s'appelait déjà -- Audrey Cook, mais  
19 j'ai pris un premier rendez-vous, et j'ai commencé à aller  
20 la voir. J'ai beaucoup travaillé dans cette maison, je me  
21 suis occupé de pas mal de choses, des enfants.

22                           Mais elle voulait que je prenne des  
23 comprimés pour entretenir ma mémoire et travailler plus,  
24 mais moi je ne voulais pas en prendre, car je n'avais pas

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 confiance et qu'on avait essayé autre chose. L'hypnose ou  
2 quelque chose comme ça, mais j'avais remarqué que quand  
3 elle le faisait, mon doigt n'arrêtait pas de bouger comme  
4 ça, alors je tapotais dessus sans arrêt pour -- et elle me  
5 disait :

6 « Que fais-tu avec tes doigts? »

7 Et je répondais que je ne savais pas.

8 Elle essayait de faire quelques séances d'hypnose ou  
9 quelque chose comme ça. J'étais assise là et elle me  
10 plaçait sur un -- pour essayer de me détendre. Et je  
11 continuais de tapoter sur ma jambe et mes pieds avec mes  
12 doigts. On a beaucoup travaillé et on a commencé à parler  
13 de ce qu'il m'était arrivé, de ce que j'avais vécu, enfant,  
14 au foyer d'accueil.

15 Je crois que la chose la plus difficile  
16 sur laquelle j'ai essayé de travailler, c'était mon  
17 problème avec ma mère, car lorsque j'étais à Toronto en  
18 1999, je suis allée voir une intervenante, j'avais ressenti  
19 le besoin de parler à quelqu'un. Et elle m'a dit :

20 « De quoi aimeriez-vous parler? ».

21 J'ai alors répondu que je voulais parler  
22 de cette femme que j'appelais [Prénom de la mère] parce  
23 qu'elle était encore en vie. On a donc essayé de travailler  
24 un peu là-dessus, et je pense que ma mère nous a fait

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 beaucoup de mal, le même genre de choses qui ont été faites  
2 aux enfants du pensionnat indien, vous savez, les abus  
3 sexuels, car lors de ma première séance avec le thérapeute,  
4 je me souviens être sortie après avoir parlé d'elle, je me  
5 revois en train de marcher dans la rue et de quasiment  
6 m'imaginer dans son ventre, il se passait quelque chose  
7 dans ma tête, et je n'avais qu'une envie, c'était de me  
8 jeter sous les roues d'un camion. Je ne sais pas ce qui m'a  
9 arrêtée, mais -- puisqu'on parle d'elle --

10 À Toronto, je consultais une thérapeute.  
11 Elle disait que cette femme -- on parlait de toutes les  
12 choses qui me sont arrivées. Elle a dit :

13 « Sur quoi aimeriez-vous travailler,  
14 aujourd'hui? »

15 Et j'ai dit :

16 « La femme, celle qui s'appelait  
17 [Prénom de la mère]. »

18 Elle m'a posé l'une des questions les  
19 plus difficiles -- de quoi aimeriez-vous parler, et c'est  
20 précisément la personne que j'ai indiquée, [Mère]. Mais je  
21 lui ai dit que j'avais peur et que je ne savais pas de quoi  
22 j'avais peur.

23 Alors, elle a dit : « OK, essayez de  
24 visualiser cette grosse bulle autour de vous. Rien ne peut

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 y pénétrer, rien ne peut y entrer. » Alors je me suis  
2 assise ici et elle a fait ce travail de visualisation avec  
3 moi. J'étais assise et je pouvais ressentir quelque chose  
4 dans mes joues. J'étais censée me sentir en sécurité dans  
5 cette grosse bulle. Alors elle m'a demandé si j'étais  
6 prête. Et j'ai dit oui. Elle m'a dit que la porte allait  
7 s'ouvrir et que ma mère allait entrer. Dès qu'elle a dit  
8 ça, la bulle s'est dirigée vers moi et elle a éclaté autour  
9 de moi. Je ne pouvais pas parler d'elle. Je lui ai dit que  
10 je ne pouvais pas le faire. J'ai juste -- je ne sais pas  
11 pourquoi c'est arrivé.

12                               Bref, avant qu'elle ne meure, j'ai placé  
13 dans une petite capsule un message lui disant que je  
14 l'aimais et que je lui pardonnais. Elle est morte plusieurs  
15 années après. Elle avait le diabète. Elle était diabétique  
16 et sa peau a commencé à se décolorer. Je ne l'ai même pas  
17 reconnue, assise là, ma grand-mère. Bref, c'était la  
18 première fois que j'étais en phase avec mon corps lorsque  
19 cette femme de Crabtree m'a dit d'aller puiser dans mon  
20 corps. Vous savez, pendant toutes ces années, ma grand-  
21 mère, lorsque je rentrais à la maison pour lui rendre  
22 visite, me disait toujours qu'elle attendait mon retour. Je  
23 lui disais alors que j'étais justement de retour. Que  
24 j'étais de retour.

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1                    Puis, ma grand-mère est décédée. Je ne me  
2 souviens pas quand. Ma sœur est décédée aussi. Je voulais  
3 d'abord parler de ma sœur.

4                    Ma sœur ne m'a rien dit jusqu'à ce que je  
5 travaille au refuge pour femmes, je crois que Rita Andrews  
6 travaillait avec elle. Elle voulait traduire M. et Mme C en  
7 justice à cause de ce que lui a fait subir M. C, les abus  
8 sexuels au foyer d'accueil. Elle se droguait également.

9                    Elle se droguait depuis l'âge de 14/15 ans  
10 à peu près, quand elle s'est enfuie. Et elle est arrivée  
11 là. Elle avait pris l'habitude de venir régulièrement me  
12 voir. Elle était mon roc; vous le savez, ça? À chaque fois  
13 que je tombais, que je buvais, que j'avais envie de me  
14 suicider, je descendais toujours dans la rue, je m'asseyais  
15 à un bar et je l'attendais, elle m'apportait toujours des  
16 fleurs. Je m'asseyais et je lui disais : « C'est ce que je  
17 ressens, c'est ce qui est en train de se passer. »

18                    Car on ne réalise pas l'impact sur soi de  
19 ce qui nous arrive, ni la façon dont on le gère, vous  
20 savez. J'ai toujours eu des pensées suicidaires et je le  
21 lui disais, elle me parlait toujours et m'en empêchait en  
22 me disant :

23                    « Relève-toi, tu n'es pas comme ça.  
24                    Chasse ces pensées-là »,

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1                   vous comprenez? Elle m'en a empêché. Et  
2 elle l'a fait pendant longtemps. C'était mon roc. C'était  
3 une blague entre nous au début. Je lui disais souvent  
4 qu'elle était comme un roc. Je ne peux rien obtenir de toi,  
5 mais toi, j'en suis sûre, tu le peux. Et puis je  
6 plaisantais, en lui disant : « Tu es comme un roc pour moi.  
7 Tu sais, tu ne peux rien tirer de toi. »

8                   Et puis, j'ai réalisé qu'elle était  
9 effectivement mon roc. Vous savez, elle était très forte,  
10 bien qu'elle souffrait, qu'elle se droguait et qu'elle  
11 traînait son chagrin. Elle n'a jamais pu en profiter. On ne  
12 lui a jamais donné l'occasion de vivre une vie normale,  
13 vous savez. Elle a été victime d'attouchements lorsqu'elle  
14 n'était encore qu'un bébé, de la part de membres de la  
15 famille en qui on était censés avoir confiance. Puis, de  
16 nouveau dans le foyer d'accueil, vous savez, quand on vous  
17 emmène -- je veux dire, une fois qu'on est dans un foyer --  
18 lorsque cette femme qui est supposée être notre mère, vous  
19 savez -- parce qu'elle m'a parlé de lui. Elle m'a ensuite  
20 parlé de M. et de Mme C. Ils ont vécu à Delta, ici, dans la  
21 région de Vancouver.

22                   Elle m'a raconté, elle m'a dit qu'elle les  
23 appelait tous les mois. Quelle que soit la période du mois.  
24 Elle m'a expliqué pourquoi elle les appelait, elle m'a dit

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 qu'elle voulait les suivre à la trace, savoir où ils  
2 étaient pour pouvoir porter plainte contre eux. Et je crois  
3 qu'elle est allée -- lorsqu'elle travaillait au service des  
4 agents de liaison de la police autochtone, elle leur a  
5 raconté tout ce qui s'était passé lorsque nous vivions dans  
6 le foyer d'accueil.

7                   Lorsque ma sœur est morte, je pense  
8 qu'elle a choqué toute la communauté, car on a su qu'elle  
9 se droguait depuis longtemps. Ils ont dit qu'elle était  
10 morte d'une overdose. On l'a trouvée recroquevillée sur le  
11 sol. Mes cousines, Debbie, et Margot ont nettoyé le corps  
12 et l'ont préparé. Le gars qui travaillait là-bas a dit  
13 qu'elle avait l'air d'avoir été frappée à la tête, au front  
14 ou quelque chose comme ça. Elle avait une grosse marque sur  
15 le front. Je ne sais pas. Je n'ai pas vu. J'ai cru que  
16 j'allais mourir moi aussi lorsque j'ai appris le décès de  
17 ma sœur.

18                   Vous savez, je me souviens encore de cette  
19 nuit-là. On habitait à l'angle de la 13<sup>e</sup> et de Fraser  
20 Street, et deux officiers sont arrivés pour m'informer que  
21 ma sœur avait été retrouvée morte. Et j'ai cru que j'allais  
22 devenir folle. Lorsque les officiers sont partis, je me  
23 souviens que je suis restée plantée là, à regarder cet  
24 arbre. Et j'ai puisé toutes mes forces dans cet arbre. On



Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 ne réalise pas, quand on perd quelqu'un comme ça, qu'on se  
2 repasse toute notre enfance, qu'on se dit qu'elle a été là  
3 pour nous et qu'on a traversé tant d'épreuves, on ne  
4 réalise pas qu'on -- qu'on pourrait perdre pied. Vous  
5 savez, on pourrait passer à l'acte et ne plus revenir.

6 Je me souviens, je suis allée me coucher  
7 après avoir focalisé toute mon énergie sur cet arbre devant  
8 notre maison. J'ai laissé la porte ouverte lorsque les  
9 officiers de police sont partis. Et je me souviens m'être  
10 endormie sur le canapé. Puis Carlos est arrivé et a allumé  
11 une bougie, qu'il a laissée dehors. J'ai fermé la porte, je  
12 me suis étendue sur le canapé et je me suis endormie.  
13 Ensuite, je me suis réveillée. Je ne sais pas ce qui s'est  
14 passé dans ma tête ou mon cerveau, mais ma sœur était  
15 allongée dans mes bras, je la serrais très fort -- et je la  
16 maintenais comme ça. Je ne sais pas. Je ne sais même pas si  
17 j'étais réveillée ou si je rêvais. Mais je me souviens,  
18 dans mon esprit, que j'ai regardé autour de moi et qu'elle  
19 était là, allongée à côté de moi, toute froide. Et j'ai  
20 pleuré. J'ai craqué et j'ai pleuré.

21 Vous savez, je suis allée au Native  
22 Education College et j'ai suivi ce cours sur les peuples  
23 autochtones, j'ai d'ailleurs beaucoup appris au sujet des  
24 pensionnats indiens. Lorsque je regarde en arrière, je

Carol Martin

(Delilah MacDonald)

1 réalise que je ne haïs pas mon peuple pour ce qu'il m'a  
2 fait. Je ne haïs pas ma mère pour ce qu'elle m'a fait. J'ai  
3 effectivement pleuré à cause de la vie qu'elle n'a jamais  
4 eu la possibilité de vivre, la relation mère-fille qu'on  
5 n'a jamais eue, et j'ai pleuré pour la relation que je n'ai  
6 pas pu avoir avec [ex-partenaire 1]. On nous avait pris  
7 tant de choses que je ne savais pas si j'allais pouvoir  
8 expliquer tout ça correctement, mais on nous a volé quelque  
9 chose.

10                   Vous savez, on m'a volé tant de choses;  
11 spirituellement, mentalement, physiquement, sexuellement,  
12 culturellement, mon identité. Il y avait beaucoup de  
13 laideur en moi, beaucoup de haine de moi,  
14 d'autodestruction. Mais je n'ai jamais voulu blesser qui  
15 que ce soit, ni haïr quiconque. Lorsque j'ai commencé à  
16 apprendre tout ça par moi-même, j'ai plus pleuré pour ce  
17 qu'ils avaient traversé que pour ce qu'ils m'avaient fait  
18 subir. J'ai pleuré pour les vies qu'ils n'avaient pas eues.  
19 J'ai pleuré pour les relations qu'ils n'avaient pas eues  
20 avec leurs familles. J'ai pleuré pour tout ce qu'ils  
21 n'avaient pas vécu plutôt que pour ce qui m'était arrivé.

22                   C'est super ces cours sur les peuples  
23 autochtones, vous savez, où on découvre ce que sont les  
24 pensionnats indiens. Si on peut saisir l'essence même,

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 disons, l'intention et l'essence de ce que nous faisons, on  
2 comprend mieux pourquoi les gens agissent comme ça. Et vous  
3 savez, j'ai commencé à travailler au refuge pour femmes, à  
4 découvrir les choses par moi-même et à ne pas trop me  
5 laisser embarquer par ce monde de l'homme blanc, bien que  
6 j'essaie encore de me décoloniser et de trouver mes propres  
7 racines, car pendant des années, j'avais toujours  
8 l'impression de flotter, comme si je n'appartenais à aucun  
9 endroit.

10 Des tas de pensées suicidaires, beaucoup  
11 de laideur en moi, plein de -- il y a beaucoup de choses  
12 dans tout ça que je ne comprenais pas. J'ai commencé à  
13 m'informer, vous savez, sur les abus sexuels, l'alcool et  
14 la drogue, et les pièces du puzzle de ma vie ont commencé à  
15 se mettre progressivement en place. Mais tout ça demande un  
16 gros travail. On se dit, oh, ça y est, je suis guérie. Mais  
17 on ne l'est pas. On guérit jour après jour tout au long de  
18 sa vie en réglant les problèmes un par un. On guérit chaque  
19 jour un peu plus en surmontant quelque chose qui nous a  
20 affectés, en oubliant les situations et les personnes qui  
21 vous ont renvoyé une mauvaise image de vous ou dont vous  
22 avez été victime -- vous savez. À chaque jour sa guérison.  
23 On guérit de quelque chose qui nous est arrivé.

24 Mais on vit avec. Vous savez, les

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 blessures et les souffrances dont j'ai été victime, j'ai  
2 essayé de m'en débarrasser en buvant et en avalant du  
3 Tylenol, des comprimés, mais elles sont toujours là. Je  
4 n'ai jamais essayé de me droguer, enfin, si, juste quelques  
5 fois, mais ça n'a pas marché. Je n'étais pas faite pour me  
6 droguer. J'ai donc commencé à travailler en ville, à  
7 essayer de connaître les gens, à écouter leurs histoires  
8 et, vous savez, à les écouter, eux, tout simplement. Les  
9 gens ont besoin des autres pour se sentir reconnus pour ce  
10 qu'ils sont en tant qu'êtres humains.

11                   Tout ce système repose sur des étiquettes  
12 que l'on vous colle à la peau et des stéréotypes, sur  
13 l'image que l'on renvoie aux autres. Tout ce que j'ai  
14 traversé et tout ce qu'ils m'ont fait ressentir. Tout ce  
15 qu'ils ont si bien programmé en moi. Ils m'ont programmée;  
16 ils m'ont lavé le cerveau de façon à ce que je pense d'une  
17 certaine manière, que j'agisse d'une certaine manière, que  
18 je me comporte d'une certaine manière, et je suis devenue  
19 cette personne. Je me suis perdue, j'ai perdu mon identité,  
20 qui j'étais. Je ne savais pas --

21                   Et vous ne pouvez pas vous intégrer dans  
22 les deux mondes. Vous savez, ma famille avait l'habitude de  
23 dire « oh, retourne chez les tiens ». Qui ça? Je restais  
24 assise en me demandant de quoi ils parlaient. Ils faisaient

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 référence au fait de vivre avec des Blancs et d'être  
2 conscient d'être comme une personne blanche, de vivre comme  
3 une personne blanche, d'agir et de se comporter comme elle,  
4 de s'habiller comme elle, vous voyez. Mais je ne le savais  
5 pas à l'époque. C'était très blessant d'entendre des  
6 membres de sa propre famille dire ça.

7 « Retourne chez les tiens. »

8 Des gens qu'on a épousés au sein de sa  
9 propre famille, « retourne chez les tiens », vous voyez?

10 J'ai donc commencé à apprendre beaucoup en  
11 ville, j'ai appris auprès d'un grand nombre de femmes.  
12 Beaucoup de femmes. Oh mon Dieu, j'ai écouté leurs  
13 histoires -- et qu'est-ce que je peux dire sur le centre-  
14 ville? J'adore les gens du centre-ville. Je les adore, car  
15 ils étaient là pour moi. J'adore le centre-ville, car les  
16 gens étaient réels, là-bas. Bien qu'ils étaient dépendants  
17 de l'alcool ou à quoi que ce soit d'autre, ils étaient  
18 réels. Ils faisaient partie d'une communauté unie. Chacun  
19 prenait soin de l'autre là-bas. Et je me souviens que les  
20 femmes ont toutes commencé à disparaître là-bas. C'est  
21 comme -- c'est irréel.

22 Et on continue sa vie quotidienne. On  
23 rentre chez soi. On se fait battre. On revient travailler  
24 et on voit une nouvelle affiche et c'est comme si..., on se

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 prend ça en pleine figure. C'est juste un truc de plus qui  
2 s'accumule et ça n'a pas l'air réel. Ça n'arrive pas ici.  
3 Ça ne peut pas arriver ici. Et on continue à vivre, on  
4 rentre à la maison. On essaie d'imaginer comment on va  
5 pouvoir survivre en rentrant à la maison ou comment on va  
6 pouvoir arrêter de penser à se faire du mal, vous savez, ou  
7 on essaie sans cesse de vivre chaque jour, de vivre un  
8 jour, une semaine, un mois, une année de plus.

9 C'est horrible de vivre comme ça, car on  
10 n'a aucune idée de son identité, aucune idée de ses  
11 racines, aucune idée de quoi que ce soit. On n'apprend rien  
12 parce qu'on n'arrête pas de se demander comment on a fait  
13 pour vivre tout ça? Et même encore aujourd'hui, je me  
14 demande comment j'ai fait pour vivre tout ça.

15 Il y a beaucoup de violence en ville, je  
16 suis devenue -- j'ai commencé à défendre les gens du  
17 centre-ville. J'ai commencé à défendre des gens comme  
18 j'aurais aimé que d'autres me défendent, vous savez, comme  
19 quand on arrive à un endroit en étant blessé. Viens dans  
20 mon bureau. Je ne te juge pas. Les gens, vous savez,  
21 viennent et demandent : « Oh, j'ai besoin d'argent pour  
22 m'acheter à manger. » Si je vois quelqu'un en train de  
23 boire, vous savez quoi? C'est ce qu'ils faisaient à  
24 longueur de journée là-bas. Je vais tout simplement le

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 laisser là-bas. Je ne vais pas l'amener ici.

2 Ils sont venus ici. Ils veulent me parler.

3 Je ne vais pas les juger sur ce qu'ils faisaient ou ce

4 qu'ils ont fait. C'est comme lorsqu'une personne arrive, je

5 vois cette petite âme brisée entrer, elle recherche juste

6 un peu de reconnaissance, elle a besoin qu'on la serre dans

7 nos bras, elle a besoin de quelqu'un qui -- qui l'écoute

8 tout simplement. Et c'est comme ça que je travaille. Je

9 travaille avec des femmes comme ça et j'essaie de faire

10 tout ce que je peux pour elles.

11 Vous savez, c'était peu de temps après

12 tout ça que j'ai réalisé que j'avais délaissé mes enfants.

13 J'étais tellement concentrée sur ma vie, mes combats, ma

14 survie. En me débarrassant de mes pensées suicidaires, en

15 essayant de me sentir bien dans ma peau, j'ai réalisé que

16 j'avais délaissé mes enfants pour une guérison, pour ma

17 propre guérison. Mais on ne s'en rend pas compte. On ne

18 s'en rend pas compte. On ne se rend pas compte de ça.

19 Je regarde mes enfants et je me dis que,

20 vous savez, on ne réalise pas à quel point on leur transmet

21 tout ça. Ces choses-là, on ne s'en rend même pas compte.

22 Mais aujourd'hui, cela dépend de moi; je le sais

23 maintenant. Et je veux que cela change. Je veux leur

24 apprendre l'amour inconditionnel. Bon, mauvais, laid. Les

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 gens doivent s'accepter les uns les autres. On doit tous  
2 s'accepter les uns les autres pour ce que nous sommes dans  
3 la vie. Et c'est comme ça que je travaille parfois aussi.

4 Et, vous savez. Il y a beaucoup de  
5 problèmes dans Downtown Eastside. Et je vais être très  
6 honnête avec vous, même au sujet de l'Enquête nationale et  
7 des gens qui travaillent dans les organisations, car un  
8 grand nombre de ces femmes qui étaient très vulnérables,  
9 qui se trouvaient dans un état très vulnérable, tout le  
10 monde, vous savez, leur avait tout simplement collé une  
11 étiquette. Il y a beaucoup de stéréotypes, beaucoup de  
12 racisme, de préjugés, même vis-à-vis de votre propre  
13 peuple. Ces femmes ne pouvaient pas vivre dans des lieux  
14 en sécurité, comme les refuges ou d'autres structures de ce  
15 type. Je le sais, parce que j'ai essayé de les y intégrer.  
16 Un grand nombre d'entre elles sont tenues à l'écart et je  
17 les ai présentées au Conseil des Aînés. Elles m'ont demandé  
18 de les aider, vous savez, dans cette démarche. On a eu une  
19 réunion avec la communauté et on a repris le centre pour  
20 femmes, on a une maison d'hébergement pour les femmes  
21 maintenant. On devait garder la maison d'hébergement la  
22 nuit au centre et on y faisait un saut dans la journée, on  
23 a un lieu d'hébergement maintenant.

24 Mais dès que vous devenez connu dans le



Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 centre-ville, les gens commencent à vous demander de venir  
2 et de participer. Ils m'ont donc demandé de venir auprès  
3 des Aînés parce que nos femmes autochtones qui occupaient  
4 ces postes profitaient de nos Aînés, et quand les gens vous  
5 voient comme une personne forte, ils vous appellent bien  
6 sûr à l'aide. Donc, bien entendu, c'est à moi qu'ils ont  
7 demandé de venir et cette personne n'a pas apprécié que je  
8 parle, mais les Aînés me faisaient suffisamment confiance  
9 pour dire que cela devait cesser. On a profité de ces  
10 Aînés. Vous savez, ils fouillent dans nos poches, ils ne  
11 devraient pas faire ça, alors je suis intervenue.

12 Je vois que ça se passe souvent comme ça  
13 en ville. Lorsque vous regardez ce que le pensionnat indien  
14 a fait à notre peuple, il ne suffit pas de s'excuser.  
15 Lorsqu'on regarde les problèmes, je dis toujours qu'on est  
16 devenus comme le système en raison de tout ce qu'ils ont  
17 fait à notre peuple. Vous savez, on est devenus ce qu'ils  
18 étaient. On est devenus comme les gens qui géraient les  
19 pensionnats indiens. Et ils ont ensuite commencé à nous  
20 montrer du doigt, en disant « Oh, regardez-les. Regardez  
21 tous ces gens, ces méchants autochtones. » Vous savez, en  
22 nous faisant passer pour des gens sales, des alcooliques,  
23 des fainéants, des bons à rien et tout et tout.

24 Je dis ça, car je connais des gens qui

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 organisent des cérémonies et qui ont cet esprit, l'esprit  
2 du pensionnat indien, qui utilisent la Bible pour abuser  
3 sexuellement de nos enfants, leur laver le cerveau et leur  
4 faire subir plein de choses. Je vois certaines personnes se  
5 cacher derrière -- organiser des cérémonies et faire ça à  
6 plein de femmes vulnérables dans Downtown Eastside. Je vois  
7 les problèmes que posent les pensionnats indiens à leurs  
8 résidents lorsque nous intervenons. Je vois beaucoup de  
9 violence latérale et il s'agit toujours de violence envers  
10 les femmes, et ceux qui en parlent sont parfois ceux qui en  
11 sont à l'origine.

12 Et je pense que maintenant -- car je suis  
13 en contact avec un grand nombre de ces organisations  
14 lorsqu'il s'agit de nos femmes victimes de violence. J'ai  
15 l'impression de me heurter à certaines de ces organisations  
16 à cause de la façon dont on traite nos femmes autochtones.  
17 Vous savez, ils les excluent, il y a de nombreux cas de  
18 profilage racial, beaucoup de -- ils les traitent vraiment,  
19 vraiment, vraiment mal. Je me souviens avoir vu cette  
20 annonce dans le journal à propos des travailleurs de  
21 première ligne et de l'aide dont on a besoin.

22 Si je travaille dans ce domaine, je dois  
23 rendre des comptes et je dois pouvoir me sentir bien dans  
24 ma peau, m'imposer une discipline, parce que je dois

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 comprendre le travail que je fais. Et si on ne le fait pas,  
2 on risque également de faire partie du problème, ce qui ne  
3 ferait que contribuer en grande partie à ce que les femmes  
4 subissent aujourd'hui. Mais on oublie souvent les femmes,  
5 certaines organisations embauchent des femmes pour aller  
6 sur le terrain au contact des autres femmes, ces femmes  
7 sont en première ligne pour gérer les problèmes avant  
8 qu'ils ne remontent jusqu'à nous au centre pour femmes, car  
9 certains d'entre nous ne travaillent que de 9 h à 17 h.

10 Mais on ne pense jamais à ces femmes qui  
11 ont été envoyées dans la rue pour aller au contact des gens  
12 et à ce qu'il s'y passe, comme SWAG et WISH, et tous ces  
13 autres endroits qui embauchent ces femmes à des fins de  
14 sensibilisation. Quel est le projet pour elles; qu'est-ce  
15 qui a été mis en place pour elle, vous savez? Parce que  
16 c'est horrible de travailler là-bas, on voit parfois un  
17 corps tomber de la fenêtre, c'est ce qui m'est déjà arrivé  
18 lorsque je travaillais, j'ai vu trois corps tomber d'un  
19 hôtel.

20 À un an d'intervalle. Il y a d'abord eu  
21 Ashley, puis Verna. À un an d'intervalle. En avant et en  
22 arrière. D'ailleurs, c'est très simple de faire la  
23 différence entre une personne qui passe accidentellement  
24 par la fenêtre, elle tombe à pic, alors que pour une

Carol Martin

(Delilah MacDonald)

1 personne que l'on pousse par la fenêtre, le corps atterrit  
2 un peu plus loin qu'une chute accidentelle. Et c'est arrivé  
3 deux fois, je crois. Les corps ont été jetés par la  
4 fenêtre. Je ne suis pas très sûre pour le troisième décès,  
5 mais le corps a atterri assez loin, de ce côté du trottoir.

6 J'ai vu des gens avec des chevilles  
7 cassées, leurs os qui dépassaient parce qu'on leur avait  
8 donné des coups de poing et que leur corps s'était déformé.  
9 J'ai vu quelqu'un se faire poignarder juste devant moi.  
10 J'ai vu quelqu'un se faire poignarder à un arrêt d'autobus,  
11 et une femme le tenait, le sang - elle essayait d'arrêter  
12 le sang de couler. J'ai vu des corps couverts, en bas dans  
13 la rue. J'ai entendu parler d'une femme qui avait été jetée  
14 par la fenêtre. J'ai entendu parler d'une femme qui avait  
15 été décapitée. J'ai entendu parler de -- et des femmes qui  
16 se sont retrouvées à la ferme Pickton avant son procès,  
17 nous avons obtenu la description des états dans lesquels  
18 toutes ces femmes ont été retrouvées. J'ai d'ailleurs  
19 toujours cette liste. Et je ne veux pas garder le souvenir  
20 de ces femmes dans cet état.

21 Et comment se fait-il que ce monde,  
22 comment se fait-il que les gens de ce monde, comment se  
23 fait-il que nous ne soyons pas -- qu'ils ne soient pas --  
24 comment se fait-il qu'ils ne voient pas tout ce qui se

Carol Martin

(Delilah MacDonald)

1 passe? Quand je regarde cette liste, j'essaie de ne pas me  
2 souvenir des noms des personnes qui y figurent, des mains  
3 ou d'autres parties du corps qui avaient été placées au  
4 frigo ou au congélateur. Je ne veux pas me souvenir de  
5 l'état dans lequel étaient ces femmes parce qu'elles  
6 étaient la fille de quelqu'un ou la mère, la grand-mère, la  
7 tante, la nièce, la cousine de quelqu'un.

8                   Vous savez, je me souviens de ce gars. Il  
9 était surnommé le

10                                   « violeur des balcons »

11                   ou quelque chose comme ça, il a été  
12 relâché à peu près à la même époque que le procès de  
13 Pickton, je crois. Ils donnaient des détails en images sur  
14 l'état dans lequel les femmes avaient été retrouvées  
15 pendant que le procès se déroulait et puis silence, plus  
16 rien. Ils ont alors relâché cet autochtone qu'ils ont  
17 appelé le « violeur des balcons », et toutes ces femmes ont  
18 décidé de se mobiliser et de défiler et tout et tout.

19                   Lorsqu'ils ont réalisé cette dernière --  
20 l'enquête avant celle-ci, vous savez, ils nous ont tout  
21 simplement montré comment notre société et comment le  
22 système décrivait les femmes des Premières Nations, que  
23 nous étions toutes des prostituées, que nous étions toutes  
24 jetables, que n'importe qui pouvait s'en prendre à nous

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 partout et faire de nous ce qui lui plaisait. Vous savez,  
2 ils ont donné 780 000 \$ à WISH et ils ont embauché deux  
3 travailleurs à la mairie, et personne ne semble être en  
4 colère contre cette situation? Personne n'est bouleversé  
5 par ça? C'est le résultat de la dernière enquête, c'est la  
6 façon dont nous sommes perçues? C'est -- c'est incroyable.

7                   Vous savez, lorsque vous allez là-bas,  
8 vous avez envie de parler de tout. Les sans-abri, de  
9 nombreux membres de notre peuple, au moment où nous  
10 parlons, se font expulser de leur logement autochtone. Et,  
11 vous savez, il y a tous ces gens ici qui se mobilisent et  
12 défilent pour soutenir les sans-abri, mais ils sont -- ce  
13 n'est qu'une façade. Rien de concret n'a été mis en place.  
14 Où sont-ils quand ces personnes se font expulser là-bas? Oh  
15 mon Dieu, il y a tant de personnes qui se font expulser.  
16 Tant de personnes dépendantes. Quel est -- quel est le  
17 résultat de tout ça? Où vont les gens quand ils veulent  
18 arrêter de boire ou de consommer de la drogue? Ils se  
19 concentrent tous sur la réduction des dommages et ce n'est  
20 probablement qu'un seul aspect -- juste un aspect qui  
21 retarde tout le reste. Il devrait être trois ou quatre, par  
22 exemple.

23                   C'est si simple de distribuer des  
24 seringues et tout le matériel nécessaire à la consommation

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 de drogues. Mais où les gens pourraient-ils aller? Que  
2 peuvent-ils faire? Qui peuvent-ils appeler? J'ai envie de  
3 partir d'ici maintenant. Où puis-je aller? Qui puis-je  
4 appeler? Vous savez, les femmes parlaient de tout ça. Mais  
5 ils étaient tellement concentrés sur les -- je ne veux pas  
6 prononcer le mot qu'ils utilisaient pour les qualifier. Je  
7 ne --

8                               Je pense toujours que les femmes sont  
9 contraintes de faire ce métier où elles doivent, vous  
10 savez, essayer de gagner de l'argent pour tenter de  
11 survivre. Je ne vois pas les choses comme ça. Je pense que  
12 c'est à cause des problèmes sociaux, elles se retrouvent là  
13 où on les pousse. Et ce n'est pas ce qu'elles sont. Ce  
14 n'est pas ce qu'elles sont. Non, non et non. Même si elles  
15 sont là où elles sont, ce n'est pas leur vraie nature. Ce  
16 sont des filles. Ce sont des êtres humains. Elles essaient  
17 juste de survivre.

18                               Mais on permet tout ça, vous savez. On  
19 permet que ce genre de situations arrive. C'est comme, vous  
20 savez, nos enfants qu'on ne cesse de nous enlever. Est-ce  
21 que vous savez que je me suis battue contre le système  
22 pendant 30 ans à peu près pour garder mes enfants ensemble?  
23 30 ans environ. Et maintenant, je continue le combat pour  
24 mes petits-enfants. Et nous sommes victimes de profilage

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 racial, parce que lorsque je suis retournée habiter à  
2 l'angle de Commercial et de Pender, j'avais ma fille  
3 cadette avec moi. [Fille 3] était avec moi hier soir. Et il  
4 n'y a pas eu -- pas eu un seul jour où j'ai reçu un appel  
5 ou quelque chose, une carte m'indiquant que je devais  
6 m'adresser aux services sociaux. Les travailleurs sociaux  
7 me sapent le moral constamment, ils me renvoient l'image de  
8 quelqu'un qui ne serait pas digne d'avoir des enfants ou,  
9 vous savez, de quelqu'un dont les enfants seraient mieux  
10 ailleurs.

11 Mais je me suis battue avec acharnement  
12 pour mes enfants, pour les garder ensemble, et je pense que  
13 tous les travailleurs sociaux de Vancouver me connaissent  
14 probablement à cause de la façon dont je les traite, parce  
15 que je ne peux absolument pas les supporter. Et vous ne  
16 pouvez pas rester plantés là et me dire qu'il y a de bons  
17 travailleurs sociaux parce que leur seule mission, c'est de  
18 vous retirer vos enfants si vous êtes impliqué dans des  
19 actes de violence familiale. Et ils ne font même pas cas de  
20 vous. Ils ne vous considèrent que comme une personne  
21 indigne, incapable d'être une mère ou de s'occuper de ses  
22 enfants. Mais je refuse de les laisser me renvoyer cette  
23 image de moi.

24 Maintenant, j'ai des petits-enfants, donc,





Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1                                   « Je suis désolé, Mme Martin, mais  
2                                   nous devons emmener les enfants. »  
3                                   J'ai dit non, vous ne les emmènerez pas.

4 J'ai ajouté :

5                                   « Vous n'avez aucun document vous  
6                                   autorisant à me les enlever. »

7 Et aussi :

8                                   « Vous pouvez leur donner l'ordre de  
9                                   me mettre à terre, de me menotter, de  
10                                  me frapper, de me battre, tout ce que  
11                                  vous voulez. »

12                                 Et j'ai rajouté : « Mais ils ne me  
13 prendront pas mes petits-enfants. » Ensuite, ils sont  
14 partis la tête baissée, la queue entre les jambes, la --  
15 peu importe. C'est à partir de ce moment-là que le combat a  
16 commencé.

17                                 J'avais six semaines de congé et je ne me  
18 suis pas laissée faire. Ils ont inventé des choses. On est  
19 allés au bureau, c'est comme ça que ça se passe avec eux.  
20 On s'est assis dans un bureau. Ils ont dit que c'est ce  
21 qu'ils allaient présenter au tribunal. Et j'ai répondu :  
22 « OK, OK ». Donc, on était assis là, puis [Fille 2] a dû  
23 aller au tribunal elle-même. J'ai dit que je voulais voir  
24 les documents lorsque je sortirai de mon travail. Lorsque

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 j'ai consulté les documents, maudit, je les ai balancés --  
2 je suis tombée de ma chaise, je le jure. J'étais tout  
3 simplement furieuse. Je les ai appelés au téléphone et j'ai  
4 dit :

5 « Je ne sais pas à quelle réunion  
6 vous avez assisté, mais pourquoi  
7 allez-vous convoquer ma fille et lui  
8 dire qu'elle ne s'occupe pas de ses  
9 enfants, que ses enfants risquent  
10 d'être victimes d'abus sexuels ou  
11 d'autres types d'abus. »

12 Il avait noté quatre points. Et aucun  
13 d'eux ne correspondait à ce dont nous avons parlé.

14 Et j'ai dit :

15 « Espèce de petit poulet. Vous feriez  
16 mieux de me rappeler IMMÉDIATEMENT,  
17 car votre nom figure sur ce  
18 document »,

19 c'est bien ce que je lui ai dit. Dans les  
20 trois jours qui ont suivi, il a demandé à sa supérieure de  
21 me rappeler, mais j'ai refusé de lui parler, car son nom ne  
22 figurait pas sur le document. Au bout de trois jours, ils  
23 ont modifié le document. Je leur ai alors indiqué les  
24 soutiens qui avaient été mis en place et sur lesquels ma

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 fille pouvait compter. Je les ai tous cités. Moi, sa sœur,  
2 [Belle-fille], vous savez. Et [Fille 2] est allée voir son  
3 avocat, elle a essayé de lui faire changer un petit truc  
4 sur le document, mais l'avocat a dit qu'il ne pouvait pas  
5 s'en charger.

6 Et je me suis demandé comment c'était  
7 possible. Je leur ai demandé de modifier tout le document  
8 qui avait été présenté au tribunal, car un avocat n'avait  
9 pas le droit de retirer un paragraphe qui précisait que  
10 j'étais le seul soutien que ma fille avait. Je les ai donc  
11 appelés une nouvelle fois, j'étais furieuse. Oh mon Dieu.  
12 Je leur ai demandé ce que [Fille 2] était supposée faire?  
13 Emmenez les deux bébés dans leur chambre à l'étage pendant  
14 qu'elle faisait la lessive ou quoi que ce soit d'autre,  
15 vous savez, ou attendre que je rentre à la maison.

16 Ils ont tout fait pour que ça échoue, mais  
17 j'ai gardé des informations précises sur tout ce qu'ils ont  
18 fait, et je leur demanderai des comptes sur tout. Je leur  
19 ai dit, j'ai dit -- parce que nous avons demandé à voir  
20 les documents et qu'ils avaient indiqué qu'ils les avaient  
21 envoyés au bureau des bandes, ils ont dit que le bureau des  
22 bandes avait approuvé les documents du tribunal. Alors j'ai  
23 dit :

24 « [Fille 2], puis-je avoir une copie

Carol Martin

(Delilah MacDonald)

1 de la lettre que vous avez envoyée à  
2 la bande et qui a été approuvée? »  
3 « Oh, mais nous ne leur en avons pas  
4 envoyé, c'est juste -- ».

5 J'ai oublié ce qu'elle a dit. C'est juste  
6 quelque chose que nous présentons au juge pour -- j'ai dit  
7 qu'ils commettaient un parjure. Ils ont également rédigé un  
8 rapport après s'être présentés chez moi. Ils ont dit qu'ils  
9 avaient retiré les enfants de [Fille 2] et qu'ils les  
10 avaient placés chez moi parce qu'ils ne trouvaient pas de  
11 foyer pour les cinq enfants.

12 Oh mon Dieu, j'ai noté ça. J'ai donc dit à  
13 l'assistante sociale que lorsque je me présenterai devant  
14 le juge, je lui dirai que -- « je vais lui prouver que vous  
15 commettez des parjures, que vous écrivez des rapports  
16 inexacts, que vous détournez la vérité et que vous les avez  
17 mal informés ». Donc, je suppose qu'ils y ont réfléchi et  
18 qu'ils ont abandonné le procès.

19 Ils ont également envoyé à [Fille 2] un  
20 message lui indiquant que ses enfants lui avaient été remis  
21 alors qu'ils avaient toujours été avec elle. Ensuite, ils  
22 ont changé de stratégie. Ils ont essayé de m'acheter. Ils  
23 m'ont écrit une lettre pour me préciser que je pouvais  
24 bénéficier des allocations familiales. J'ai reçu une longue

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 liste de tout ce qu'ils achèteraient et ils m'ont dit que  
2 je percevrais 500 \$ par enfant. Je me suis alors vraiment  
3 demandé ce qui clochait chez eux. Vous venez d'envoyer à ma  
4 fille un message disant qu'elle avait récupéré ses enfants.  
5 Pourquoi voulez-vous effectuer une visite à domicile pour  
6 faire tout ça --

7                                   Parce qu'ils ont mis en place un nouveau  
8 système de visites à domicile et qu'ils doivent remplir --  
9 remplir tous ces rapports et faire en sorte -- je crois,  
10 que deux ou trois autres personnes remplissent également  
11 des formulaires pour vous. Et je me suis dit, « pourquoi  
12 voudrais-je entraîner tous mes amis dans une situation  
13 comme celle-ci? » Ils voulaient également contrôler tous  
14 ceux qui vivaient là et procéder à un contrôle de police.  
15 Ils m'ont envoyé une longue liste de tout ce qu'ils  
16 allaient m'acheter. Je leur ai dit que mes enfants  
17 n'étaient pas à vendre et que je n'étais pas à vendre non  
18 plus. Vous n'allez pas m'acheter comme ça. J'ai dit :

19                                   « Vous n'allez pas retirer ses droits  
20                                   à ma fille. »

21                                   Donc -- je leur ai dit que j'allais rester  
22 près de ma fille et de mes petits-enfants aussi longtemps  
23 que nécessaire. Si vous ne venez pas les déranger. Vous  
24 voyez, si je me bats autant pour mes enfants, c'est parce

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 que je comprends comment fonctionne le système, j'en ai  
2 fait l'expérience et je vois comment ça se passe.

3                   En travaillant au centre-ville, je vois  
4 beaucoup d'enfants qui ont atteint la limite d'âge et  
5 beaucoup de familles qui se battent avec acharnement pour  
6 essayer de les récupérer. Et tout en essayant de les  
7 empêcher de prendre la pilule, ils tentent de surveiller  
8 les enfants pour les contrôler ou de leur couper les  
9 cheveux parce que ce sont des garçons et qu'ils devraient  
10 avoir les cheveux courts. J'ai dû prendre le temps  
11 d'écouter des familles qui se battent pour ça.

12                   Je les vois voler nos enfants. C'est un  
13 fait. Ils continuent de voler nos enfants. Les pensionnats  
14 indiens n'ont pas été dissous et n'ont pas disparu non  
15 plus. Ils les ont simplement remplacés par le système  
16 d'aide sociale, qui, je crois, permet de prendre en charge  
17 un nombre plus important de nos enfants. Et ils  
18 n'autorisent pas les familles à venir avec l'enfant. Ils ne  
19 vous autorisent pas à entretenir une relation familiale  
20 avec lui. Ils désintègrent l'unité familiale. Ils séparent  
21 juste tout le monde. Et puis, deux semaines avant qu'un  
22 enfant n'ait 19 ans, ils appellent les parents et tout d'un  
23 coup « oh, vous pouvez nous retrouver au bureau ici? Nous  
24 aimerions vous parler de votre enfant. » Or, l'enfant va

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 atteindre la limite d'âge dans deux semaines. Il n'a pas  
2 fait d'études. Il n'a pas de travail. Il n'a nulle part où  
3 aller et il a été totalement isolé de sa famille; en plus,  
4 il consomme peut-être de la drogue qui -- qui, selon eux,  
5 leur permet de le calmer et de le contrôler un peu plus. Un  
6 grand nombre de ces enfants finissent dans les rues.

7                   Le pensionnat indien, quant à lui, c'est  
8 une autre histoire, je vois beaucoup de choses dans le  
9 centre-ville, c'est comme ça que je sais tout ça. L'impact  
10 du pensionnat indien, l'impact de toutes les femmes qui  
11 sont mortes et ont disparu, l'impact de nos enfants qui  
12 continuent d'être volés, l'impact de l'éloignement et de la  
13 destruction des familles, l'impact du pensionnat indien, ce  
14 qui est arrivé à tous les Aînés et, vous savez, l'argent,  
15 l'horrible, horrible -- l'évaluation à laquelle ils doivent  
16 se soumettre. Comment font-ils pour voir si une personne a  
17 été sodomisée, battue ou abusée sexuellement? Et ils leur  
18 donnaient des points. Tout reposait sur un système de  
19 points.

20                   Comment ont-ils pu faire ça à nos Aînés?  
21 Comment ont-ils pu faire ça à un enfant, à des femmes qui  
22 sont vraiment vieilles aujourd'hui et à moitié sourdes,  
23 parce qu'elles ont perdu leur audition dans le pensionnat  
24 indien. Ils leur donnent environ 50 000 \$. Mais qu'en est-



Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 il de leur vie et de l'impact sur leur vie?

2 Et de mes interactions avec la police? Ah  
3 oui, c'est sûr, montrer leur pouvoir, ça ils savent faire.  
4 Ils étaient tout simplement horribles au centre-ville avant  
5 parce que, vous savez, on les voyait mettre tout le monde  
6 en file indienne; on les voyait vider des sacs à main. Ils  
7 s'emparaient de votre sac à main et vous poussaient contre  
8 le mur. Ils ont fait ça à ma fille quand elle était jeune.  
9 Une fois, elle est allée au tribunal et ils l'ont poussée  
10 contre la voiture parce qu'elle n'avait pas d'autorisation  
11 -- ils lui ont demandé de se rendre dans une zone où elle  
12 n'était pas autorisée --

13 Une autre fois, je crois qu'ils l'ont  
14 projetée contre le mur, ce qui lui a entaillé le cou. Un  
15 jour qu'on était en ville, une fille l'a aspergé de poivre  
16 de cayenne, alors on est tout de suite allées au poste de  
17 police. Et l'officier, vous savez ce qu'il a dit?

18 « Oh, qu'est-ce qui s'est passé? »

19 Alors ma fille lui répond :

20 « C'est l'une de vos collègues qui  
21 m'a fait ça »,

22 et il est resté vraiment silencieux. Ils  
23 ont également lâché les chiens à leur poursuite lorsqu'ils  
24 ont vu -- imaginez -- vous savez, les filles étaient en

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 train de marcher dans la rue et, d'après ce que m'a raconté  
2 ma fille, la police a lâché les chiens après elles. Ils  
3 leur ont donné des coups de pied et se sont plaqués contre  
4 le mur, et les chiens sont arrivés en courant au coin de la  
5 rue. Donc quand ces histoires qui m'ont été racontées --

6 j'en ai entendu disons 25 des comme ça, je  
7 ne m'en souviens plus très bien, je suivais un cours de  
8 criminologie. Ma sœur était encore vie à cette époque et  
9 mon ami était passé me prendre, il avait garé sa voiture  
10 près du poste de police, qui était situé au 312 Main  
11 Street. Il était venu nous chercher dans Gastown, et moi je  
12 suis allé à Pigeon Park pour voir si ma sœur était dans les  
13 environs.

14 Il y avait tellement de policiers et de  
15 monde; tous les bars étaient en train de fermer. Je  
16 cherchais, je cherchais, je n'arrêtais pas de chercher  
17 lorsque tout d'un coup j'ai vu tous ces policiers. Ils  
18 avaient attrapé un gars, ils lui avaient plaqué son visage  
19 contre le mur et ils lui donnaient des coups de pied, et  
20 encore des coups de pied. J'ai commencé à crier un peu  
21 partout,

22 « Qu'est-ce qui se passe ici?  
23 Pourquoi personne ne vient l'aider?  
24 Vous ne pouvez pas faire ça. ».

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1                   Ils m'ont passé les menottes.

2                   L'un deux m'a dit

3                   « Tais-toi, salope » en précisant

4                   qu'ils allaient me mettre en cellule de

5 dégrisement. Je ne voulais pas me taire et il m'a attrapée

6 et j'ai essayé de m'agripper à l'arbre. Il m'a menottée en

7 me poussant dans la plus petite partie du fourgon de

8 police, parce que de ce côté il y avait un grand espace

9 vide, là c'est le mur et je suis assise ici avec mon bras

10 derrière le dos. Et je suppose qu'ils voulaient m'emmener -

11 - je pensais qu'ils allaient me jeter en prison. Bien sûr,

12 c'est ce qu'on pense tous dans ces moments-là.

13                   En fait, ils m'ont emmenée faire un petit

14 tour et je ne m'en suis pas aperçu, mais j'ai dû

15 m'endormir. Quand ils se sont arrêtés, j'ai bougé comme ça

16 et je me suis réveillée. Je me suis dit alors que -- il

17 faisait si sombre, j'entendais des voitures, j'écoutais, il

18 y avait des voitures au-dessus de moi. Je suis sous un

19 pont. On entendait un bruit qui faisait boum, boum. Ils ont

20 roulé sur, boum, boum, quelque chose. Et tout d'un coup,

21 mon cœur s'est mis à battre très fort. Je pouvais

22 l'entendre battre. Ce bruit là-haut, c'est quelqu'un qui

23 est en train de se faire frapper.

24                   Alors j'ai commencé à donner des coups de

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 pied contre la paroi. Et la première chose qui m'est venue  
2 à l'esprit, c'est que mes amis étaient allés au poste de  
3 police, qu'ils avaient obtenu leur numéro d'insigne et leur  
4 plaque d'immatriculation; je continuais à écouter.

5 J'entendais la circulation. Ils avaient dû en parler. Alors  
6 j'ai continué à donner des coups de pied. Je me suis dit la  
7 même chose. J'espérais que mes amis l'avaient fait. C'est  
8 la première chose qui m'est venue à l'esprit.

9                   Ensuite, ils sont partis. J'avais dû  
10 m'assoupir parce que l'instant d'après, vous savez, les  
11 portes se sont ouvertes et le ciel était très lumineux,  
12 comme ce matin, mais la lumière avait pris une teinte  
13 orangée. C'était l'heure où les lumières de la rue  
14 s'éteignaient. Et tout ce que j'ai vu, c'est son dos. Tout  
15 ce dont je me souviens, c'est d'avoir vu son dos, ensuite  
16 j'ai regardé de plus près et je ne voyais que la rue. Je ne  
17 me souviens pas être descendue du fourgon. C'était le  
18 matin. Je ne sais même plus comment je suis rentrée chez  
19 moi. J'avais tellement peur. J'avais tellement peur.

20                   Ensuite, je suis allée à Toronto en 1999.  
21 J'en suis revenue après l'An 2000, j'ai alors emménagé à  
22 l'angle de la 13e et de Fraser. J'ai déménagé sur la 49e et  
23 -- je me suis retrouvée sur Fraser ou ailleurs. Ensuite, je  
24 me suis installée à Surrey. J'ai de nouveau déménagé sur la

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 54e et la 9e, puis à l'angle de la 49e et de Butler. Je  
2 rentrais à la maison après une journée de travail. Et  
3 Hallmark reçoit un appel téléphonique, la personne au bout  
4 du fil me demande si Carol Martin est là, et je réponds  
5 oui. Carol Martin, c'est moi. Et j'ai dit :

6 « Comment avez-vous eu ce numéro? »

7 La personne me répond alors :

8 « Oh, on a entré votre nom. »

9 J'ai ajouté :

10 « Qui est à l'appareil? »

11 Le gars a dit :

12 « Je suis un agent de la police de  
13 Vancouver. »

14 Je lui ai demandé :

15 « Que voulez-vous? »

16 Et il m'a répondu :

17 « Oh, votre fille est avec nous. »

18 « Ma fille est avec vous? Pourquoi  
19 est-elle avec vous? »

20 Le gars a dit :

21 « Vous avez signalé sa disparition. »

22 J'ai dit :

23 « Je n'ai pas signalé sa  
24 disparition. »

Carol Martin

(Delilah MacDonald)

1 Il a dit :

2 « Eh bien, madame, »,

3 puis a continué :

4 « Votre fille est avec nous, ici.

5 Pouvez-vous venir la chercher? »

6 J'ai répété :

7 « Je n'ai pas signalé sa

8 disparition. »

9 Et lui, il a enchaîné :

10 « OK, vous voulez qu'on la place dans un -

11 - »

12 établissement pénitenciaire pour mineurs

13 ou quel que soit le terme qu'il a employé. Alors j'ai dit

14 non, non, non. J'ai confirmé que j'allais la ramener à la

15 maison. Je crois qu'elle ne voulait pas parler. Elle ne

16 leur a pas parlé, ne leur a pas dit où nous vivions ni quoi

17 que ce soit d'autre, elle ne leur a même pas donné mon

18 numéro, mais ils ont réussi à trouver celui de [O.].

19 Ensuite, il a demandé :

20 « Quelle est votre adresse? »

21 J'ai dit :

22 « Vous -- mais qui êtes-vous, bon

23 sang? »

24 Désolé pour la vulgarité. J'ai ajouté :

Carol Martin

(Delilah MacDonald)

1                                   « Arrêtez avec vos maudites  
2                                   plaisanteries. »

3                                   J'ai dit :

4                                   « Vous savez, ce n'est pas sérieux »,  
5                                   c'est précisément ce que je lui ai dit.

6                                   Il a dit qu'il était un agent de la police  
7 de la ville de Vancouver ou quelque chose comme ça. J'ai  
8 réfléchi et je lui ai dit : « Si j'ai signalé sa  
9 disparition, pourquoi n'avez-vous pas mon numéro de  
10 téléphone ou mon adresse? » Et il m'a répondu :

11                                   « Madame »,

12                                   puis a continué :

13                                   « Voulez-vous que l'on vous ramène  
14                                   votre fille? »

15                                   Et j'ai dit :

16                                   « Oui, je ne peux pas venir la  
17                                   chercher »,

18                                   c'est ce que j'ai dit. Je lui ai donc  
19 donné mon adresse en lui demandant :

20                                   « Je peux vous parler? Je veux savoir  
21                                   qui vous êtes »,

22                                   j'ai dit.

23                                   Mais il ne m'a posé que deux questions. Je  
24 ne sais pas si vous vous souvenez de leur apparence, de

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 leur nombre ou de quoi que ce soit, mais ils l'ont  
2 récupérée quand elle avait 12 ou 13 ans. Et seulement deux  
3 questions,

4 « Êtes-vous Carol Martin? »

5 Oui.

6 « [Fille 4], est-ce bien votre  
7 fille? »

8 Oui. Ouvrez la porte. Ils n'ont pas  
9 voulu répondre aux autres questions que j'avais en tête et  
10 ils sont partis après l'avoir déposée. J'ai trouvé ça un  
11 peu bizarre, vous savez, qu'ils procèdent comme ça. Je suis  
12 d'ailleurs encore un peu perplexe à ce sujet.

13 Mais, vous savez, ça vous donne tout  
14 simplement -- ça reflète très bien ce que les membres de  
15 notre peuple vivent, vous savez, depuis leur enfance dans  
16 une famille d'accueil, dans une famille blanche, à essayer  
17 de renouer avec votre famille, avec votre culture. Perdus.  
18 Je crois qu'ils disent qu'un grand nombre de nos enfants ne  
19 sont pas rentrés des pensionnats indiens. Vous savez, c'est  
20 vrai. Beaucoup d'entre eux sont morts et d'autres se sont  
21 perdus. On s'est perdus. On était perdus. Nous sommes  
22 perdus. Je pense qu'aucun d'entre nous n'a vraiment réussi  
23 à revenir.

24 Lorsque je suis allée dans la hutte à





Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 endurons beaucoup de choses. On tient le coup, mais parfois  
2 on tombe, on s'écroule. Je me connais. J'ai toujours des  
3 pensées suicidaires, mais la situation est différente  
4 maintenant. Ça ne dure jamais très longtemps. Par exemple,  
5 quand le centre pour femmes âgées a ouvert ses portes, tout  
6 d'un coup, c'est juste que -- ça m'est tombé dessus et  
7 j'avais l'impression que -- je marchais dans la rue, et  
8 j'étais impatiente, je voyais tous ces visages familiers.  
9 J'avais vraiment hâte d'aller les voir.

10 Et tout d'un coup, mon cousin a surgi à  
11 l'angle de la rue et a dit :

12 « Carol! »

13 Oh, mon Dieu, je pensais que j'allais  
14 travailler au centre pour femmes âgées parce que j'avais  
15 emprunté cette rue et puis j'ai perdu la notion du temps.  
16 J'avais complètement oublié -- on était vendredi alors que  
17 je me croyais samedi parce que je ne travaillais pas ce  
18 samedi-là, donc je ne suis pas allée travailler. Et je ne  
19 leur ai même pas manqué. Ils pensaient que j'étais au  
20 travail sur le terrain.

21 Alors ce jour-là, j'ai bu jusqu'à devenir  
22 saoule. Je me suis soûlée. Je me suis saoulée et je me suis  
23 perdue pendant un instant. Juste le temps d'un instant.  
24 Juste le temps d'un instant, parce que ça m'a énormément

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 libéré. Je me suis remonté le moral. Je me suis soûlée  
2 cette nuit-là. Ça m'a fait du bien au moral, mais ça,  
3 c'était avant -- lorsque j'avais l'habitude de me soûler,  
4 je buvais, buvais, buvais. Ça m'a fait du bien au moral,  
5 mais ma situation n'avait pas changé. Je n'avais pas  
6 réalisé que je pensais m'être débarrassée de toutes ces  
7 conneries.

8 Je suis actuellement la formation TOF à  
9 l'institut de la justice et j'ai fait un gros travail sur  
10 moi-même, je me suis demandé si le processus de guérison se  
11 terminait un jour? Il ne se termine jamais. C'est comme si  
12 vous pensez pouvoir gérer ça et que quelque chose d'autre  
13 apparaîât, et c'est là.

14 J'avais un avis mitigé sur l'Enquête  
15 nationale, car, vous savez, il y a tellement de problèmes  
16 sociaux dont ils nous rendent responsables. Je dis toujours  
17 que le gouvernement est devenu très intelligent, vous  
18 savez, en créant tous ces problèmes, et tout d'un coup, il  
19 s'attend à ce que de longs rapports soient rédigés sur ce  
20 qui s'est passé, comment ça s'est passé et quand ils ont  
21 appris ce qu'ils avaient fait. C'est eux qui ont créé tous  
22 ces problèmes. Et tout d'un coup, je vais devoir vous  
23 donner tout cet argent pour que vous rédigiez un rapport.  
24 On va trouver quel est le problème.

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 J'avais un avis mitigé sur l'Enquête  
2 nationale. Vous savez, je fais partie de la coalition pour  
3 les femmes disparues et assassinées. Je fais partie du  
4 projet Sister Watch. Nous avons essayé de prendre le  
5 contrôle du poste de police des femmes lorsque le chef Jim  
6 Chu y était parce que rien ne se passait et parce qu'ils ne  
7 traitaient pas les gens correctement. Cela fait déjà  
8 20 ans.

9 Et aujourd'hui nous sommes assis autour de  
10 la table, avec le chef de la police, à essayer de  
11 sensibiliser l'opinion. J'ai toujours essayé d'aider Ronnie  
12 ou Evelyn ou un grand nombre de nos sœurs de rue à s'en  
13 sortir, mais je me suis dit que c'était une grosse erreur.  
14 Parce qu'ils se sont focalisés sur les filles de rue et en  
15 laissant totalement de côté -- vous marchez dans la rue,  
16 vous marchez avec des filles mais si ce ne sont pas des  
17 filles de rue et qu'elles sont arrivées à s'en sortir  
18 toutes seules, elles disent toujours qu'elles se sentent  
19 abandonnées.

20 Il s'est donc passé pas mal de choses là-  
21 bas, ils se sont vraiment focalisés sur les filles de rue  
22 en laissant de côté de nombreuses autres femmes qui n'en  
23 faisaient pas partie. Et elles ont le sentiment d'être des  
24 laissées-pour-compte, qu'on ne les aide pas ou tout

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 simplement qu'on les laisse sur le bord du chemin. Mais  
2 elles sont ensuite traitées de la même façon que les filles  
3 de rue.

4                   Au tout début de l'Enquête nationale, qui  
5 impliquait de collaborer avec toutes ces organisations et  
6 celle pour laquelle je travaille, j'avais l'impression que  
7 nous -- qu'il n'y avait pas de communication. Il n'y avait  
8 aucune transparence. Il n'y avait aucune structure en place  
9 visible. J'ai même proposé mon aide pour coordonner la  
10 Marche commémorative du 14 février.

11                   Vous savez qu'en tant que femme des  
12 Premières Nations, vous croisez le chemin d'un grand nombre  
13 d'autres femmes des Premières Nations. Et c'est là que je  
14 vais vous dire la stricte vérité et que vous allez devoir  
15 écouter parce que j'aime l'honnêteté et la transparence. Il  
16 y a une femme qui s'est liée d'amitié avec moi -- je crois  
17 que c'est une amie du commissaire. Et de là, beaucoup de  
18 choses se sont enchaînées.

19                   Il n'y a pas beaucoup de femmes qui  
20 m'apprécient. Elles disent qu'elles n'aiment pas ma façon  
21 de travailler, mais j'aime l'honnêteté; j'aime la  
22 transparence; j'aime travailler de cette façon, et j'aime  
23 reconnaître les gens. Et même si je m'emporte un jour avec  
24 vous, le lendemain, c'est déjà oublié. Je suis contente de

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 vous voir, vous savez, mais le fait est qu'il y a beaucoup  
2 de violence latérale dans nos communautés.

3                   Il y a beaucoup d'abus sexuels; il y a  
4 beaucoup d'incestes; il se passe plein de choses dans les  
5 pensionnats indiens qui n'ont absolument jamais été  
6 réglées. On n'a pas reconnu tout ça. OK, le gouvernement a  
7 fait un geste et a en effet reconnu que les Autochtones  
8 avaient été victimes d'abus sexuels, oui, ils avaient été  
9 victimes de ceci, oui, ils avaient été victimes de cela,  
10 mais personne n'a -- aucun travail préparatoire n'a été  
11 initié pour aider un groupe entier de personnes. Il a peut-  
12 être aidé un peu ici et un peu là, mais nous avons besoin  
13 d'une initiative importante pour régler un grand nombre des  
14 problèmes qui se posent.

15                   En fait, j'ai été vraiment déçue par  
16 l'Enquête nationale lorsque je suis arrivée ici, car il y a  
17 des gens au sein de cette communauté qui me connaissaient  
18 et qui, pour une raison inattendue, ne m'aimaient pas à  
19 cause de cette personne en particulier qui a été engagée.  
20 Et donc, dans ce cas, quand je marche, j'ai cette drôle de  
21 sensation, comme des crampes d'estomac. Quand je rentre  
22 ici, j'ai des crampes d'estomac. Cela provoque  
23 littéralement chez moi des crampes d'estomac parce qu'on a  
24 parlé de moi ou parce que les gens ne -- ils ne me

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 connaissent pas, mais on leur a parlé de moi.

2 Je sens la réaction des personnes lorsque  
3 je passe près du service d'enregistrement et de certaines  
4 personnes qui s'y trouvent, je ressens cette sensation, ou  
5 lorsque je dis bonjour à quelqu'un que je croise, elle fait  
6 comme si elle ne me connaissait pas, elle ne veut pas me  
7 dire bonjour, et pourtant elle travaille pour l'enquête.  
8 Tout ça me donne des crampes d'estomac, et cette sensation  
9 ne me quitte plus. Vous savez, c'est une sensation qui ne  
10 vous quitte pas.

11 Et elle a embauché de nombreux membres de  
12 sa famille et amis, ainsi que des gens qui lui sont  
13 proches. Alors lorsqu'on arrive ici, on a l'impression  
14 qu'une seule et même personne contrôle l'ensemble de cette  
15 enquête pour une raison ou une autre, car elle s'est  
16 entourée de tous ses amis, de tous les membres de sa  
17 famille et de plein d'autres gens, c'est vraiment ce que je  
18 pense. C'est ce que disent aussi les femmes qui sont venues  
19 me voir et qui m'ont raconté comment elles avaient été  
20 traitées au fil des années. Certaines d'entre elles sont  
21 mortes.

22 Et pour ajouter un peu d'huile sur le feu,  
23 j'ai vraiment dit ce que je pensais sur le fait qu'ils  
24 n'avaient pas inclus Downtown Eastside, c'est un quartier

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 que j'ai toujours défendu, et on m'a dit -- une responsable  
2 m'a demandé de venir la voir dans son bureau en bas, là où  
3 je travaille, et elle m'a dit que je devrais recevoir --  
4 qu'un courriel m'avait été envoyé ou que j'allais en  
5 recevoir un. Alors j'ai dit :

6 « Un courriel à quel sujet? ».

7 Elle a répondu qu'il s'agissait d'un  
8 message sur le système judiciaire et nos bailleurs de  
9 fonds. Je l'ai regardée et j'ai dit :

10 « Et alors? »

11 Je suis censée arrêter d'utiliser Facebook  
12 et les réseaux sociaux, cesser de m'interroger sur le fait  
13 que les gens du centre-ville ne sont jamais intégrés dans  
14 quoi que ce soit, sous aucune forme, surtout avec le 44,  
15 comment se fait-il que nous n'ayons pas été informés à ce  
16 sujet. Des gens du centre-ville qui n'ont pas été mis au  
17 courant de ça. Aucun tract ne nous a été distribué. Je l'ai  
18 vu uniquement sur Facebook. Et bien entendu, je n'ai pas pu  
19 m'empêcher de l'ouvrir, à la suite de quoi elle m'a dit  
20 qu'ils me demandaient d'arrêter de faire ce que je faisais.  
21 Sérieusement?

22 Je suis donc allée sur Facebook et j'ai  
23 retiré certaines de mes publications parce que j'ai eu  
24 peur. J'ai eu peur parce que j'ai vu ce que la police était



Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 capable de faire, ce qu'elle m'avait fait et je me souviens  
2 très bien quand elle a pris mon enfant. Comment ont-ils  
3 fait pour entraîner mon enfant -- et j'ai commencé à --  
4 j'avais décidé de venir ici par le SkyTrain, et j'ai vu  
5 monter ce gars blanc dans le SkyTrain aussi. J'ai levé les  
6 yeux et tout d'un coup, j'ai changé de direction parce  
7 qu'il faisait des allers-retours. Il avait un sac. Et je me  
8 suis dit, OK qu'est-ce qu'il va faire? Et puis, alors que  
9 je me trouvais tout près du SkyTrain, je buvais mon café et  
10 tout à coup, j'ai pris conscience des gens autour de moi,  
11 et j'ai eu l'impression que je m'étais éloignée du bord de  
12 la voie ferrée.

13 Je n'ai jamais eu ce genre de pensées  
14 avant, mais qu'ils me fassent ça, à moi? Alors j'ai appelé  
15 quelqu'un que je connaissais à l'ULIF (ph) et je lui ai  
16 posé des questions à ce sujet, puis elle m'a répondu, et  
17 elle m'a dit :

18 « Non, vos bailleurs de fonds  
19 n'auraient jamais fait quelque chose  
20 comme ça, pas plus que la justice -  
21 - ».

22 Personne de la justice, parce que nous  
23 avons un Conseil d'administration là-bas. Elle a dit qu'ils  
24 se seraient probablement adressés à eux en premier lieu

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 avant de venir me voir.

2 Mais ça n'a pas été le cas. La responsable  
3 est venue me trouver, alors j'ai pensé que quelqu'un de --  
4 qui travaillait ici, qui avait vu tout ce que je faisais  
5 sur Facebook, avait appelé mon patron. Et c'est ce qu'ils  
6 m'ont dit. Mais pourquoi veulent-ils me faire taire et me  
7 faire peur comme ça tout en travaillant pour ce truc.

8 Alors, j'ai demandé à mon ami ici, je lui  
9 ai dit :

10 « Tu sais ce qu'il m'est arrivé? »

11 J'ai ajouté :

12 « Quelqu'un de l'Institut de la  
13 justice a appelé et une personne  
14 parmi nos bailleurs de fonds -- »,

15 mais je lui ai dit par contre que je n'en  
16 étais pas sûre pour l'instant, que c'est ce qui m'avait été  
17 rapporté, et j'ai continué :

18 « Et mon DG va m'appeler. Lorsqu'on  
19 passera jeudi, elle va discuter avec  
20 moi. »

21 Mais quand cette femme de l'ULIF qui  
22 était allée vérifier certains points pour moi est revenue,  
23 c'est comme si tout s'évaporait, qu'un énorme soulagement  
24 s'emparait de moi.

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 Et je me suis dit : « bon sang ». Est-ce  
2 que vous comprenez ou non ce qu'ils m'ont fait endurer?  
3 Vous savez, la peur que j'ai ressentie quand j'ai vu ce --  
4 j'ai cru que ce Blanc allait me faire quelque chose dans le  
5 SkyTrain. Et puis j'ai cru que quelqu'un allait venir me  
6 pousser du SkyTrain. J'ai dit, oh, et j'ai serré cette  
7 personne dans mes bras et j'ai été prise d'un véritable  
8 soulagement. Je l'ai même dit à mes filles, je leur ai  
9 dit :

10 « Si quelqu'un vient vous chercher,  
11 si la police vous embarque, vous  
12 devez m'appeler tout de suite »,  
13 et j'allais leur donner -- quel est le  
14 nom de cet avocat déjà?

15 MME EVELYN YOUNGCHIEF : Breen.

16 MME CAROL MARTIN : Breen. Je leur ai dit  
17 que -- je n'allais même pas leur donner le numéro de  
18 téléphone de Breen au cas où la police ou quelqu'un d'autre  
19 viendrait les chercher. Voilà donc ce que j'ai senti  
20 dans le cadre de cette enquête lorsque je suis arrivée dans  
21 cet hôtel et que j'ai vu cette personne. Je me suis assise  
22 et je me suis dit qu'elle était de la même famille qu'elle.  
23 Elle est de sa famille. Oh, elle s'est entourée de tous ses  
24 amis. Oh, mon Dieu.

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 MME EVELYN YOUNGCHIEF : C'est ce qu'ils  
2 font partout au Canada, OK.

3 MME CAROL MARTIN : Et puis, il y a une  
4 personne qui travaille comme guérisseuse.. Elle est  
5 responsable des remèdes ici, et voici ce qui s'est passé.  
6 Après des heures, la police est arrivée, nous avons  
7 travaillé avec la voiture 68, l'assistante sociale, et bien  
8 sûr, vous savez, je vois cette petite assistante sociale  
9 blanche, et tout naturellement, je commence à parler sans  
10 pouvoir m'arrêter, vous savez, et elle veut entrer.

11 Je ne la laisserai pas entrer, mais je  
12 laisserai passer l'agent -- il peut regarder autour de lui,  
13 les travailleurs sociaux, je les connais, ils ont un regard  
14 très critique. Ils critiquent tout -- « Oh, il y a de la  
15 fumée là-bas. Oh, ça sent la marijuana. Oh, ça -- et tout  
16 est ensuite consigné dans un rapport, c'est pour ça que je  
17 ne leur fais pas confiance. De toute façon, je coupe tous  
18 les ponts avec elle et je vous jure devant Dieu que c'est  
19 la stricte vérité.

20 Il la contourne et me tend une carte, deux  
21 cartes même. Il a dit :

22 « Voici ma carte, madame. »

23 J'ai répondu :

24 « Ne m'appellez pas madame. Je ne suis

Carol Martin

(Delilah MacDonald)

1 pas votre dame. »

2 Puis il pose une autre carte, je la  
3 regarde et maudit j'ai eu sacrément peur. Désolé pour la  
4 grossièreté. J'ai ajouté :

5 « Enlevez-moi cette cochonnerie tout  
6 de suite. Ce sont des conneries.  
7 Cette marionnette, cette Indienne  
8 symbolique ».

9 J'ai jeté la carte par terre, puis il l'a  
10 ramassée avant de partir en disant :

11 « Ce n'est pas une marionnette. C'est  
12 une amie à moi. »

13 J'étais tellement en colère. C'était la  
14 carte de [Personne X]. Il y a une personne appelée  
15 [Personne X] ici au rez-de-chaussée qui s'occupe des  
16 remèdes. C'était sa carte qu'il me tendait avec sa -- et je  
17 lui ai dit :

18 « Vous commencez à utiliser nos  
19 femmes pour -- »,

20 qu'est-ce que j'ai dit, déjà?

21 « -- construire un pont, venir nous  
22 voir et prendre nos enfants. »

23 J'ai ajouté :

24 « Reprenez la carte de cette

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 marionnette indienne. Elle pollue le  
2 pas de ma porte »,  
3 j'ai dit. J'étais juste tellement en  
4 colère.

5 Et j'ai raconté ça à une personne, qui  
6 elle-même a raconté à une autre que je colportais des  
7 rumeurs sur elle, mais je ne fais courir aucune rumeur. Je  
8 ne dis que la stricte vérité. Je ne parle que de ce que je  
9 sais, comme quand je me lève et que je prends la parole, je  
10 parle de ce que l'on m'a appris, de ce que j'ai appris par  
11 moi-même ou de ce que j'ai ressenti, de ce que j'ai vu,  
12 vous savez, comme la vérité sur la façon dont les femmes  
13 sont traitées. Sur la façon dont elles font l'objet d'un  
14 profilage racial, dont elles sont exclues, dont elles  
15 deviennent des cibles au centre-ville, dont elles -- dont  
16 elles ne sont pas autorisées à accéder à certains endroits  
17 et dont elles sont interdites d'accès -- dont elles sont  
18 frappées d'interdiction -

19 Mais vous savez, ce que je trouve vraiment  
20 étrange, c'est que depuis le début de l'Enquête nationale,  
21 le fentanyl a refait surface dans les rues et que de  
22 nombreux membres de notre peuple sont morts. On voit donc  
23 des images de violence, on voit du vrai sang, on voit des  
24 os brisés. On voit des gens se faire poignarder, se faire

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 pousser par la fenêtre. On voit des affiches de femmes  
2 disparues et assassinées, et tout d'un coup, des gens  
3 tombent dans les parages et meurent. Quand je vais au  
4 travail, je passe devant une table avec des plaques  
5 commémoratives et des photos de femmes qui continuent de  
6 mourir. Ce sont d'ailleurs aussi bien des hommes que des  
7 femmes qui meurent ici.

8                               Donc, vous savez, j'en ai assez de voir la  
9 façon dont le Canada traite notre peuple. J'en ai assez  
10 qu'ils viennent nous dépeupler. Ils nous utilisent encore  
11 comme des cobayes pour tenter de comprendre un grand nombre  
12 de maladies, tester leurs médicaments et leurs opérations.  
13 Et j'en ai assez d'eux. Vous savez, vous devez aussi  
14 regarder du côté de Hollywood parce qu'ils ont fait  
15 également du tort à l'image des peuples des Premières  
16 Nations.

17                               Vous devez regarder les travaux de ces  
18 scientifiques et de tous ces gens qui ont établi ces bases,  
19 le fait que les peuples des Premières Nations étaient  
20 perçus comme inférieurs aux femmes blanches, blondes et aux  
21 yeux bleus que l'on voyait dans tous les films  
22 hollywoodiens, tout comme le fait qu'ils nous faisaient  
23 passer pour des moins que rien et qu'ils pouvaient nous  
24 utiliser pour tout. Et s'ils ne parviennent pas à nous

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 trouver une utilité, ils nous excluent et tout cela est  
2 justifiable dans ce système canadien. Je parle toujours de  
3 notre pays, qu'ils appellent le Canada, comme d'une terre  
4 occupée.

5 Je ne fais pas confiance au système. Je ne  
6 fais pas confiance au système judiciaire. Il ne fonctionne  
7 pas pour notre peuple. J'aimerais rencontrer quelqu'un qui  
8 me dise qu'il fonctionne, parce qu'il suffit de regarder  
9 les salles d'audience où les familles se battent pour  
10 récupérer leurs enfants et où les femmes sont incarcérées.  
11 Regardez les prisons, regardez les hommes, vous savez,  
12 regardez les foyers d'accueil, regardez les services  
13 psychiatriques, regardez tous ces endroits où ils placent  
14 les membres de notre peuple.

15 Regardez les tombes. Je vois ce qu'il en  
16 coûte à nos femmes quand je participe à des marches  
17 commémoratives ou lorsque je regarde dans la tombe ou dans  
18 le cercueil et que je vois une personne, une militante qui  
19 est tombée et qui a lutté contre ce système qui ne l'a pas  
20 reconnue, vous savez. Ils leur ont pris tant de choses.

21 Vous savez, ce serait bien pour notre  
22 peuple de commencer à reconnaître que certains d'entre nous  
23 ne vont pas bien, vous savez, que les pensionnats indiens  
24 nous ont fait beaucoup de tort. Et d'ailleurs je le vois



Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 très bien. Et quand je le vois, vous savez, quand je rentre  
2 ici et que je le vois. Je vois quelqu'un à qui on a donné  
3 un peu de pouvoir, alors OK, pourquoi pas. Mais cela a  
4 vraiment entaché mon opinion, mon avis à propos de ce qui,  
5 selon moi, aurait dû être fait par l'Enquête nationale.

6                   Vous savez, j'aimerais surtout que nos  
7 peuples des Premières Nations commencent à faire partie de  
8 -- à être tout d'abord reconnus et considérés à part  
9 entière comme peuples des Premières Nations, que leurs  
10 membres soient considérés comme des êtres humains et que  
11 l'on reconnaisse également que nous sommes liés à ce  
12 territoire, à ce pays, à quelque part. J'aimerais être ce  
13 gars. J'aimerais être Gitxsan. Et mes frères, je les  
14 appelle mes frères, ils m'ont rencontrée à Hiwou (ph), et  
15 j'ai marché de Prince Rupert à Smithers.

16                   Ils sont sortis et ils ont joué du tambour  
17 pour moi, et ils m'ont reconnue. Ils m'ont appelée par mon  
18 nom. Ils ont dit d'où je venais. Ils parlent de ma  
19 délinance (ph), d'où je viens, de qui ils étaient, de leurs  
20 liens avec moi, de l'endroit d'où je viens et à quel monde  
21 j'appartiens.

22                   Et j'espère que la CFNR en a une copie  
23 parce qu'elle a tout enregistré. Et j'ai pleuré et ils  
24 m'ont donné un sac médecine, c'est un chef héréditaire. Et

Carol Martin

(Delilah MacDonald)

1 je me suis dit : « Ouah, c'est ce dont nos femmes  
2 autochtones ont besoin pour que nos hommes se lèvent et se  
3 rappellent au bon souvenir du monde. » Donc j'espère  
4 qu'ils en ont une copie parce que j'aimerais bien en avoir  
5 une pour arrêter tout ça en fait, pour que les tambours  
6 jouent pour moi, pour que je sois reconnue en tant qu'être  
7 humain et pour ce que je suis. Mes racines, mes liens avec  
8 la communauté, avec mon peuple, avec la culture, avec le  
9 clan, avec eux, avec leurs origines. Et je me sentais si  
10 puissante. Et je me disais : « ouah ».

11 Je vois que ça arrive à toutes ces femmes  
12 qui sont mortes, à toutes ces femmes qui ont lutté et à  
13 toutes ces femmes qui ne sont pas encore nées. Et c'est  
14 précisément ce qui doit se passer et c'est ce que le  
15 gouvernement doit faire. Mais, vous savez, je n'attends pas  
16 grand-chose de lui parce que je les observe de loin et que  
17 je ne participe pas à leurs -- tout est une question de  
18 division et de conquête, et c'est quelque chose qui a été  
19 mis en place. C'est ce qu'ils ont fait avec moi d'ailleurs.

20 Ils m'ont divisée et ils ont essayé de me  
21 conquérir. Ils ont essayé de me laver le cerveau et de me  
22 faire croire que j'étais une personne blanche, que je  
23 n'avais aucun lien avec rien. Donc, si nous ne  
24 reconnaissons pas ça, nous ne pourrons pas guérir. J'ai

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 tenu tête à beaucoup de gens et à notre peuple aussi, mais  
2 j'aime mon peuple, je comprends les fondements de son  
3 origine. Je veux juste attirer leur attention et leur dire  
4 d'être plus futés. Leur dire qu'ils sont aussi puissants  
5 qu'un leader, mais quand ce côté blanc entre en jeu, la  
6 laideur apparaît et prend le dessus. Mais je vois toujours  
7 la bonté en chacun de nous.

8 Et je veux que notre peuple guérisse lui-  
9 même ses propres membres parce que ce sont nos blessures  
10 qui vont nous guérir. Ça va nous libérer. Je veux que mes  
11 petits-enfants soient à mes côtés quand je serai une petite  
12 vieille dame de 70 ans qui ira comme ça au gouvernement et  
13 tiendra tête à Kinder Morgan.

14 MME [Fille 4] : 85.

15 MME CAROL MARTIN : Protéger mon  
16 territoire, notre eau et notre saumon. Mes petits-enfants  
17 apprennent déjà à jouer du tambour. Anna chante la chanson  
18 du guerrier, n'est-ce pas? Alors, j'espère que mes enfants  
19 seront comme moi.

20 MME DEBBIE BODKIN : Je l'espère également.

21 MME CAROL MARTIN : J'espère qu'ils  
22 s'exprimeront ouvertement. Nous avons vraiment besoin que  
23 nos propres centres de soin soient gérés par notre propre  
24 peuple selon nos traditions. Cela fait une différence. Vous

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 devez savoir qu'il existe les soins traditionnels. C'est ce  
2 que l'on appelle la médecine traditionnelle. Et puis il y a  
3 -- comment s'appelle l'autre type de soins?

4 MME [Fille 4] : La médecine occidentale.

5 MME CAROL MARTIN : C'est ce qu'on utilise  
6 en public. Beaucoup de gens se déplacent avec leurs  
7 remèdes, mais il ne devrait pas le faire. La médecine  
8 politique et la médecine spirituelle.

9 MME EVELYN YOUNGCHIEF : Aigle.

10 MME CAROL MARTIN : Oui. C'est très  
11 différent. Il y a les Aînés traditionnels, d'un côté, et  
12 puis les autres Aînés. Il faut vraiment bien faire la  
13 différence si vous voulez travailler avec notre peuple et  
14 faire évoluer les choses. Vous devez savoir ce qui vient du  
15 fond du cœur. Ce qui vient de là. Vous devez parler à la  
16 communauté. Apprendre à connaître ces gens si vous voulez  
17 travailler avec eux. C'est indispensable. Parce qu'en  
18 arrivant, ça m'a fait de la peine de voir qui était aux  
19 commandes, les gens à qui on avait donné le pouvoir de  
20 faire ce qui se passe aujourd'hui.

21 Ça m'a fait un choc pendant un moment de  
22 voir qu'ils avaient essayé de me faire taire, de me faire  
23 peur. Mais après, je me suis sentie plutôt soulagée. Je me  
24 suis dit que je devais trouver un autre travail. C'est ce

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 qui m'est venu à l'esprit en premier.

2 MME DEBBIE BODKIN : Je suis très honorée  
3 que vous soyez venue partager cela en toute sincérité.

4 MME CAROL MARTIN : Il faut que les gens --  
5 il faut que les travailleurs sociaux arrêtent de faire ce  
6 qu'ils font à nos familles, car on a eu une réunion sur la  
7 violence domestique et ce qu'ils veulent faire pour  
8 l'instant, c'est travailler en collaboration avec des  
9 services spécialisés comme moi et la police. Et là, je me  
10 suis dit... J'ai dit ce que j'avais à dire tout au long de  
11 cette journée et pas un seul travailleur social qui  
12 travaillait à Bacfast (ph) -- elle est sortie en trombe de  
13 la pièce parce que je me levais sans arrêt.

14 J'ai dit que je n'avais jamais vu des  
15 travailleurs sociaux travailler en collaboration avec qui  
16 que ce soit. Ils ne travaillent que pour eux-mêmes, que  
17 pour leur propre intérêt. C'est plus d'accès aux  
18 informations. Donc, si on a un cas de violence domestique  
19 dans un foyer et que la police intervient, elle est  
20 mandatée pour appeler les services sociaux si la situation  
21 implique des enfants. Et ils se concentrent uniquement sur  
22 l'article 13, qui concerne le préjudice émotionnel.

23 Il faut alors observer tous les  
24 changements et tout ce qui a un impact sur nos enfants, nos

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 familles, notre jeunesse et nos jeunes filles. Un jour,  
2 l'une des filles de notre peuple s'est suicidée. Elle s'est  
3 pendue une semaine à peu près avant ça. Et ça m'a fait  
4 penser à la copine de mon fils à Calgary. Elle venait  
5 d'avoir 19 ans. On lui avait repris sa fille, qui avait été  
6 confiée à sa grand-mère, celle-ci ne voulait pas laisser sa  
7 propre fille voir la petite, elle a été tenue à l'écart de  
8 sa propre famille en quelque sorte, et un jour elle a fini  
9 par se pendre dans sa chambre d'hôtel à Calgary. Cette  
10 histoire a donc déclenché quelques trucs en plus chez moi.

11 Je vois d'ailleurs pas mal de choses ici,  
12 certaines familles me connaissent et me reconnaissent, mais  
13 je peux également dire précisément qui a été influencé par  
14 telle ou telle personne à mon sujet. Elle a donné une  
15 certaine image de moi, car maintenant quand je revois, par  
16 exemple, l'une de ces familles dont je connaissais la --  
17 dont je connaissais très bien la sœur, quand je l'ai  
18 rencontrée, elle s'est approchée de moi, m'a serrée dans  
19 ses bras, puis je lui ai raconté l'histoire de sa sœur, une  
20 histoire que je connaissais puisque je travaillais en tant  
21 préposée aux services de soutien à la personne.

22 Et aujourd'hui, je la croise. Mais elle  
23 garde ses distances, parce que c'est maintenant une amie de  
24 cette personne et de l'autre famille qui a donné une

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 certaine image de nous. Je leur dis toujours bonjour, mais  
2 ils gardent tout de même leur distance par rapport à moi.  
3 Mais j'ai des choses à lui dire au sujet de sa sœur. J'ai  
4 des choses à partager avec elle à son sujet. J'ai travaillé  
5 avec elle. Je la connais. Je l'ai vue dans la communauté.  
6 Vous savez, je l'ai aidée à s'en sortir. Je l'ai aidée,  
7 vous savez, mais je veux lui dire de belles choses à son  
8 sujet, lui dire des choses qu'elle ne sait pas, vous voyez,  
9 mais ça me rend triste.

10 MME DEBBIE BODKIN : Eh bien, j'espère,  
11 j'espère vivement que l'Enquête va faire une différence et  
12 qu'elle fera évoluer positivement la situation. Je sais que  
13 ce n'est pas la solution idéale.

14 MME CAROL MARTIN : Si vous avez besoin  
15 d'aide pour rédiger ce rapport, vous pouvez compter sur  
16 moi, car je comprends. Je comprends très bien la situation.  
17 Je vois tout. On pourrait rester assis ici et continuer à  
18 parler de tout.

19 MME DEBBIE BODKIN : J'apprécie ce que vous  
20 faites.

21 MME CAROL MARTIN : Même des problèmes que  
22 nous rencontrons avec notre peuple. Et je comprends d'où ça  
23 vient tout ça.

24 MME DEBBIE BODKIN : Bien, merci encore.

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 MME CAROL MARTIN : Il y a une dernière  
2 chose que j'aimerais ajouter -- vous savez, quand des fonds  
3 sont versés aux organisations, il faut que ce soit en  
4 priorité des organisations autochtones. Et il faut  
5 effectuer des mesures. Lorsque vous injectez de l'argent,  
6 si je vous donne de l'argent, par exemple, qui doit servir  
7 à aider toutes ces femmes ici, eh bien j'ai deux attentes  
8 principales.

9 Vous voyez, lorsque de l'argent est versé,  
10 les gens qui en bénéficient n'ont aucun compte à rendre. Je  
11 veux que les femmes sachent qu'elles peuvent venir ici et y  
12 trouver de l'aide. Je veux que -- que l'on mette en place  
13 une sorte de système d'auto-évaluation. OK. Vous voyez, les  
14 femmes devraient pouvoir s'exprimer et dire ce qui se passe  
15 vraiment lorsque l'on arrive dans ce centre. Certaines sont  
16 peut-être parfois refoulées, d'autres mal accueillies.

17 MME DEBBIE BODKIN : Ils ont besoin de ce  
18 feedback.

19 MME CAROL MARTIN : Elles ont besoin d'être  
20 écoutées, entendues et aussi -- comment mettre tout ça en  
21 pratique pour assurer la sécurité des femmes et ne pas  
22 prendre personnellement les choses, car nos propos peuvent  
23 parfois être méchants.

24 On peut arriver ici avec des sentiments de



Carol Martin

(Delilah MacDonald)

1 haine de soi, de racisme et plein de stéréotypes, car  
2 lorsque je suis allée au -- je ne sais pas combien de fois  
3 j'y suis entrée avec des femmes autochtones. Et c'est comme  
4 vous, là. Quoi? Vous? Regardez comment les gens  
5 interagissent entre eux. Comment ils parlent aux autres.  
6 Si vous les regardez, si je vous regarde en train de lui  
7 parler et qu'elle s'en va, qu'elle est comme ça. Vous  
8 savez, je vais dire, hé, qu'est-ce qui se passe? Est-ce  
9 que je peux vous aider? Alors je vais la voir, vous savez,  
10 et je vais lui demander : « Est-ce que je peux vous aider?  
11 Qu'est-ce qui se passe? »

12                               Vous savez, on a besoin de choses  
13 concrètes si on veut commencer à faire bouger les lignes.  
14 Je veux le ressentir. Je veux le vivre. Je veux pouvoir  
15 marcher dans la rue avec mes petits-enfants sans que  
16 quelqu'un appelle les services sociaux en pensant que je --  
17 oh, elle vient de brutaliser son enfant. Elle a fait  
18 quelque chose. Je veux pouvoir aller à la police, je veux  
19 qu'elle me regarde et qu'elle dise :

20                               « Hé, Mme Martin, comment allez-vous?

21                               En quoi peut-on vous aider? »

22                               Je ne veux pas arriver en pensant que,  
23 vous savez, qu'ils vont immédiatement appeler les services  
24 sociaux. Ou les pensionnats.

Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 Les pensionnats font vraiment des dégâts.  
2 Lorsque j'ai emménagé à l'angle de la 49e et de Butler, je  
3 leur ai dit quelque chose comme « pourquoi devez-vous  
4 appeler les services sociaux »? Ne suis-je pas un être  
5 humain? Pourquoi ne pouvez-vous pas me parler? Parce que  
6 l'un de mes enfants a des poux ou un truc de ce genre? Et  
7 ils ont appelé le travailleur social sur-le-champ. On a  
8 besoin de mettre en place quelque chose de concret pour que  
9 nous puissions être reconnus comme des êtres humains. Nous  
10 sommes des êtres humains.

11 Nous faisons probablement partie des  
12 premiers êtres humains à s'être installés ici. On vit  
13 tellement en communion avec mère Nature. Et notre culture,  
14 nous devons laisser des personnes très traditionnelles nous  
15 la réapprendre. Le gouvernement doit également reconnaître  
16 nos chefs héréditaires et ne pas utiliser ces marionnettes  
17 qu'il manipule et qu'il envoie nous voler nos terres. Sur  
18 ce sujet, je peux exprimer mon opinion politique, si vous  
19 voulez.

20 MME DEBBIE BODKIN : Eh bien, je crois que  
21 vous sortez du cadre de l'Enquête.

22 MME CAROL MARTIN : Encore une chose. Un  
23 tout dernier point. Mais il est important. Je dois en  
24 parler maintenant. Ils doivent cesser d'essayer de faire

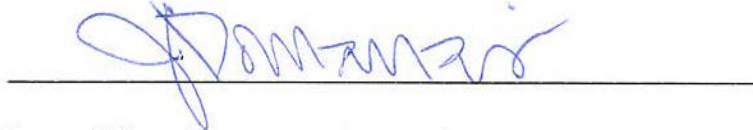
Carol Martin  
(Delilah MacDonald)

1 contrôler notre peuple par le gouvernement, l'Église ou la  
2 police. Mais si quelqu'un parmi vous a vraiment envie de me  
3 parler face à face, vous, par exemple, Mme Audette,  
4 écoutez-moi, appelez-moi s'il vous plaît. Je sais que vous  
5 surveillez mon compte Facebook. Mais je l'adore. Elle a bon  
6 cœur, Michelle Audette. Voilà, c'est terminé Mesdames.

7 MME DEBBIE BODKIN : Il est 19 h 21 et je  
8 vais arrêter l'enregistrement.

9 --- À la suite de quoi la séance s'est terminée à 19 h 21.

Je CERTIFIE PAR LA PRÉSENTE QUE j'ai retranscrit au mieux  
de mes compétences et de mes capacités  
et le plus précisément possible la séance ci-dessus.



Jovelle Domanais, sténographe officielle\*

\*Cette attestation renvoie à la transcription  
originale en anglais.